



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

ROSSINIANA

N° 39 - AVRIL 1988



PERYNOTUS RICHERI

HOUART, 1986

MUSORSTOM 5 360/390 m

Photo LABOUE - ORSTOM

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
B.P. 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA
Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER, P. BOUCHET, S. TILLIER
Président : G. LEVEQUE
Vice-Présidents : H. GUILLOU, J.P. AILLAUD
Trésorier : G. NAVEAU
Trésorier-adjoint : A. LEONE
Secrétaire : A. PETTELOT
Bibliothécaire : J. PRIGENT
Délégué Côte Est : P. DELEUZE
Membres : J.P. BRESSLER, F. FOUCHER, A. BOU-
TIN, P. VOISIN

COTISATIONS/FEES 1988

Nouvelle-Calédonie	2 500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur/Overseas (Air-Mail)	2 500 CFP
	140 FF
	25 \$
Anciens numéros/Back issues	
N° 1 (photocopie)	
N.C.	500 CFP
Extérieur	30 FF
	5 \$
N° 2 à 10	N.C. 100 CFP
Extérieur	150 CFP ou 10 FF
	2 \$
N° 11 à 16	N.C. 200 CFP
Extérieur	250 CFP ou 18 FF
	3 \$
N° 17 et suivants	N.C. 350 CFP
Extérieur	400 CFP ou 25 FF
	4 \$

Tiré à 500 exemplaires - Imprimerie GRAPHOPRINT - Réalisation SOPHOCLE

SOMMAIRE / SUMMARY

Pectinidae de NC : <i>Argopecten rehderi</i> Grau, 1960	p. 3
La vie du Club	p. 5
Le "complexe textile" 7^e partie	P. 9
L'oreille en conque	p. 21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.
Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en faisant mention de ROSSINIANA.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

COTISATIONS/FEES 1988 ANCIENS NUMEROS/BACK ISSUES

Nous n'avons pas changé les cotisations cette année encore, si ce n'est un réajustement sur le prix en dollar, dû à la forte baisse de celui-ci. D'ailleurs, quelques membres métropolitains ont eu la bonne idée de payer en dollar, et ont ainsi gagné quelques francs !

Pour les anciens numéros, si leur prix de base ne change pas, en rapport avec le coût du port aérien, nous avons été obligés de les augmenter quelque peu.

Because of the drop of the US dollar, we have been obliged to put up the price in this currency.

So that for the back issues, because of the rise of the air-mail postage.

The published articles only engage their authors.
Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

If you like ROSSINIANA, show it to your « fellow collectors » Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

OVERSEAS MEMBERS

Due to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs.

Our bank is : Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie, B.P. K3 Nouméa Cedex. Account n° 139 333 128. Don't forget to put your name on the payment.

For personal checks, please add 8 dollars for charges.

ADVERTISING RATES

The price is for four issues. (One year)

50 x 85 mm 80 dollars or 500,00 FF 1/2 page 180 dollars or 1200,00 FF
1/4 page 110 dollars or 700,00 FF 1 page 300 dollars or 2000,00 FF

Pour vos cadeaux, parfums, sacs, bijoux,
montres, briquets, etc...

PENSEZ A

BRICOLES

C. AILLAUD

27, rue de Sébastopol - Nouméa
Haut de la Place des Cocotiers

Tél. 27.48.16

GUCCI - ST DUPONT - CARTIER - DUNHILL
10% aux membres du Club

LES PECTINIDAE DE N. CALEDONIE

THE PECTINIDAE OF NEW CALEDONIA

H.H. DIJKSTRA

17. *ARGOPECTEN REHDERI* (Grau, 1960)

REFERENCES :

- CARPENTER, P.P., 1864. Supplementary Report on the Present State of our Knowledge with Regard to the Mollusca of the West Coast of North America. Brit. Assn. Adv. Sci. Rpt., **33**, for 1863 ; 536, 540, 592, 599, 645, 669 and 684.
- CARPENTER, P.P., 1865. Diagnoses of New Forms of Mollusca from the West Coast of North America, first collected by Col. E. Jewett. - Ann. et Mag. Nat. Hist., **(3) 15** : 178.
- MONTEROSATO, T.A. DI, 1889. Coquilles marines Marocaines. - Journ. de Conchyl., **37** : 20.

- DALL, W.H., 1898. Contributions to the Tertiary Fauna of Florida with especial Reference to the Siliceous Beds of Tampa and the Pliocene Beds of the Caloosahatchie River. - Wagner Free Inst. Sci. Trans., **3 (4)** : 696.
- DAUTZENBERG, PH. et A. BAVAY, 1912. Les Lamellibranches de l'Expédition du Siboga. Partie Systématique. I. Pectinidés. - In Siboga-Expeditie, Leiden. Mon. **53b** : 19.
- GRAU, G., 1959. Pectinidae of the eastern Pacific. - Allan Hancock Pacific Exped., Los Angeles, **23** : 93-96.
- GRAU, G., 1960. A new *Chlamys* from the south Pacific. - Nautilus, **74 (1)** : 15-18., pl. 2, figs. 1-3.

DIAGNOSE ORIGINALE : *Argopecten* Monterosato, 1889 :

"Le nouveau vocable subgénérique *Argopecten* pourra s'appliquer aux espèces du grand groupe des *Pecten* ronds, épais, solides, quelquefois grands, equigibbeux, à côtes nombreuses et imbriquées et à coloration riche, pourprée, ornée de taches et de nuages violâtres. Les *P. pallium*, *gibbus* et bien d'autres espèces vivantes exotiques, comme aussi les *P. dubius*, *scabrellus* fossiles, etc... entrent dans ce groupe."

DESCRIPTION ADDITIONNELLE :

"Coquille modérément à fortement convexe, la valve droite plus convexe, comme dans la plupart des espèces ; habituellement assez épais ; l'espèce-type et plusieurs autres sont obliquement orbiculaires, restant des espèces orbiculaires ou presque ; les sillons sont forts, et ridés radialement chez certaines espèces ; présence de lamelles concentriques entre les côtes, chez la plupart des espèces, coupant les côtes occasionnellement, et souvent assez abondantes ; toutes les espèces sauf *irradians* Lamarck et *purpuratus* Lamarck, ont une charnière bien développée, un crura cardinal (ou linéaire) et un provinculum qui sont proéminents, le crura est souvent si épais qu'il ferme étroitement les deux valves." (Grau, 1959 : 94).

ESPECE-TYPE :

Pecten commutatus Monterosato, 1875, (non *Pecten solidulus* Reeve, 1853).

Synonyme : *Pecten philippi* Recluz, 1854, pas celui de Michelotti, 1839. Monterosato a mis incorrectement ces espèces en synonymie avec *Pecten solidulus* Reeve, 1853, qui est probablement un jeune *Argopecten circularis* (Sowerby i, 1835).

ORIGINAL DIAGNOSIS : *Argopecten* Monterosato, 1889 :

"The new subgeneric vocable *Argopecten* will be used for the species of the great group of the rounded, stout, solid, sometimes large, equigibbous, with numerous and imbricated ribs, and with rich colours, purple ornamented with blotches and purplish clouds *Pecten*."

P. pallium gibbus and many other exotic living species, and also the fossils as *P. dubius*, *scabrellus*, etc... are in this group."

ADDITIONAL DESCRIPTION :

"Shell moderately to deeply convex, right valve more convex, so that in most species ; usually rather thick ; type-species and several others obliquely orbicular, remaining species orbicular or nearly so ; ribs strong, and in some species radially ridged ; concentric lamellae present between ribs of most species, occasionally crossing ribs, and often quite profuse ; all species but *irradians* Lamarck and *purpuratus* Lamarck with well-developed hinge armature, cardinal (or linear) crura and provinculum being prominent, crura often so strong as to lock valves tightly." (Grau, 1959 : 94).

TYPE-SPECIES : *Pecten commutatus* Monterosato, 1875. (non *Pecten solidulus* Reeve, 1853). Synonym : *Pecten philippi* Recluz, 1854, not of Michelotti, 1839. Monterosato incorrectly synonymized these species with *Pecten solidulus* Reeve, 1853, which is probably a young *Argopecten circularis* (Sowerby i, 1835).



Argopecten rehderi (Grau, 1960). Photo Dijkstra.



Argopecten rehderi (Grau, 1960). Photo Dijkstra.

DIAGNOSE ORIGINALE : *Chlamys (Argopecten) rehderi* Grau, 1960 :

"Coquille petite, le plus gros spécimen connu (une valve droite), mesure 9,5 mm de haut pour 9 de large, pratiquement équivalve, et presque orbiculaire ; modérément enflé ; le bord de la charnière aussi long ou presque que le disque ; des becs sortent légèrement derrière le bord de la charnière. Valve droite légèrement convexe ; de 18 à 23 côtes arrondies sur la portion centrale du disque, avec 4 ou 5 côtes plus petites entourant chaque bord ; les interstices ont à peu près la même largeur que les côtes, tout le disque est recouvert de fines lamelles concentriques, habituellement usées au sommet des côtes.

Auricule antérieur long, avec 5 à 7 petites côtes prononcées et imbriquées distinctement, fasciole assez large, sinus byssal assez profond, et cnetolium avec 6 dents ; auricule postérieur long, avec 6 à 8 petites côtes peu élevées, arrondies et modérément lamelleuses.

Valve gauche légèrement plus profonde que la droite, mais avec la même sculpture et la même forme de côtes ; auricules longs comme chez la valve droite, chacun avec 5 à 7 petites côtes peu élevées, arrondies et modérément lamelleuses.

L'intérieur des deux valves est cannelé, ceci étant dû aux côtes externes ; le cannelage s'étend, bien que devenant progressivement plus faible, vers la région umbonale ; les surfaces opposées des intervalles externes sont anguleuses ; crura cardinal prédominant, bordant la cavité ligamentale de la valve droite, avec une dépression correspondante sur la valve gauche.

Coloration : valve droite blanche, blanc-jaune ou rose, tachée irrégulièrement de brun ou de brun-jaune, et souvent des stries ondulantes blanches, qui sont interrompues par les intervalles ; la valve gauche est colorée plus abondamment, elle a des bandes ou des taches brun-jaunes, pales à brun-foncé, ou brun-rouge."

HOLOTYPE : 8 mm de long et de haut ; ligne de charnière : 7 mm ; renflement : 3,75 mm.

U.S.N.M. n° 612201. Lot type : U.S.N.M. n° 612202.

LOCALITE TYPE : Pointe Tereia, Bora Bora, Iles Sous le Vent, Polynésie Française.

Tous ces spécimens ont été récoltés le 4 avril 1957 dans 25 à 30 mètres par le Dr. H.A. Rehder.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE : Indonésie, Nouvelle-Calédonie et Iles de la Société. Il est très possible que cette jolie petite espèce ait une distribution Indo-Pacifique plus étendue.

DONNEES BATHYMETRIQUES EN N.C. : de 10 à 46 m, probablement plus profond également.

DONNEES ECOLOGIQUES EN N.C. : Entre les patates de corail sur fond de sable.

REMARQUES : Après examen des Pectinidae du Siboga, les *Pecten (Aequipecten) aequisulcatus* Carpenter conservés au Z.M.A. et décrits par Dautzenberg et Bavay (1912 : 19), sont aussi des *Argopecten rehderi* mal identifiés par Dautzenberg et Bavay. Ils ont également mentionné cette espèce qui était dans la collection privée de l'un d'eux, venant de Nouvelle-Calédonie et donnée par Gulliéret. Ceci est la première citation mentionnée de *Argopecten rehderi* provenant de Nouvelle-Calédonie.

REMERCIEMENTS : Je remercie grandement Mme et M. Marescot qui m'ont gentiment offert un spécimen collecté vivant à Tahiti. Je remercie également le D^e Henry Coomans et Mr Robert Moolenbeek qui m'ont permis d'examiner les Pectinidae de l'expédition du Siboga du Zoological Museum of Amsterdam, et enfin, mais pas le moins, les docteurs Philippe Bouchet et Bernard Mévievier qui m'ont donné un gros matériel de Pectinidae provenant des expéditions en Nouvelle-Calédonie, ceci afin de les étudier et les déterminer. Ce matériel appartient au M.N.H.N. à Paris.

ORIGINAL DIAGNOSIS : *Chlamys (Argopecten) rehderi* Grau, 1960 :

"Shell small, largest known specimen (a right valve) 9.5 mm in height and 9 in length, nearly equivalve and nearly orbicular ; moderately inflated ; hinge margin as long as disk or nearly ; beaks produced a little beyond hinge margin. Right valve moderately convex ; 18 to 23 rounded ribs on central portion of disk, with 4 or 5 riblets flanking each sub-margin ; interspaces about same width as ribs ; entire disk covered with fine concentric lamellae, usually worn off tops of ribs.

Anterior auricle long, with 5 to 7 pronounced and distinctly imbricated riblets, moderately wide fasciole, fairly deep byssal sinus, and ctenolium of 6 teeth ; posterior auricle long, with 6 to 8 low, rounded and moderately lamellose riblets.

Left valve slightly deeper than right, but with ribbing and sculpture identical ; auricles long, as in right valve, and each with 5 to 7 low, rounded and moderately lamellose riblets.

Interior of each valve fluted as result of external ribbing ; fluting extending, although becoming progressively weaker, up into umbonal region ; reverse surfaces of external interspaces angulate ; prominent cardinal crura flanking ligamental pit of right valve, with corresponding depressions in left valve.

Coloration : right valve white, yellow-white or pink, irregularly maculate with brown or yellow-brown, and often with wavy streaks of white which are interrupted by interspaces ; left valve more profusely colored, having streaks or blotches of yellow-brown, pale to deep brown, or red-brown."

HOLOTYPE : Height and length 8 mm ; hinge line 7 mm ; inflation 3.75 mm. U.S.N.M., no. 612201. Type lot : U.S.N.M., no 612202.

TYPE LOCALITY : Tereia Point, Bora Bora Island, Leeward Group, Society Islands, French Oceania.

All specimens collected in 13-16 fathoms by Dr. H.A. Rehder, April 4, 1957.

GEOGRAPHIC DISTRIBUTION : Indonesian waters, New Caledonia and Society Islands. It is quite possible that this pretty little species has a wider distribution throughout the Indo-Pacific region.

N.C. bathymetric range : 10 to 46 m, probable also deeper.

N.C. ecological range : Between coral rubble on sandy bottom.

REMARKS : After examination the Siboga pectinid material of the species *Pecten (Aequipecten) aequisulcatus* Carpenter preserved at the Z.M.A. and described by Dautzenberg et Bavay (1912 : 19), these specimens are also *Argopecten rehderi* and erroneously identified by Dautzenberg and Bavay. They also mentioned this species, which was in the private collection of one of them, from New Caledonia donated by Culliéret. This was the first mentioned record of *Argopecten rehderi* from N.C.

ACKNOWLEDGMENTS : Many thanks are due to Mrs and Mr Marescot, who kindly donated a live collected specimen from Tahiti. Also to Dr. Henry Coomans and Mr. Robert Moolenbeek, who allowed me to study the type and systematic collection of the Pectinidae material of the Siboga Expedition from the Zoological Museum of Amsterdam, and last but not least Dr. Philippe Bouchet and Dr. Bernard Mévievier, who kindly yielded Pectinidae material to me of the N.C. expeditions, preserved at the M.N.H.N., for study and determination.

SEA GIFTS

Galleria, Regent Road, Sea Point
8001 - Republic of South Africa - Tél. 49. 2957

SEND NOW for our latest FREE 20 PAGE bumper price list including 2 pages of COLOUR PHOTOGRAPHS of some of the worlds RAREST SEASHELLS TOP QUALITY SPECIMEN SEASHELLS

COQUILLAGES de COLLECTION LAQUARIS



ESPACE BONAPARTE
64, rue Bonaparte
75006 PARIS
Tél. 43.54.87.26

VENTE AU DÉTAIL
SHOW ROOM 2^{ème} Étage

ouvert du lundi au samedi
de 10 h 00 à 12 h 30
et de 14 h 00 à 19 h 00

VENTE PAR CORRESPONDANCE FRANCE ET ÉTRANGER
Listées sur demande

DIRECTION
SYLVAIN LE COCHENNEC

ACHAT - VENTE - EXPERTISE

LA VIE DU CLUB

NOS MEMBRES A L'HONNEUR

Après notre ami Michel Boutet qui avait créé il y a quelques temps le Musée du Coquillage à Papara (Tahiti, Polynésie française), nous avons eu le plaisir d'apprendre la création de deux nouveaux musées privés :

MUSEE DE ROCHEFORT :

Pour vous en parler, nous laissons la plume à son fondateur, Pierre Bert, qui nous a fait parvenir cette lettre en début d'année :

"Cher ami,

Cette année, j'ai pu atteindre le but que je m'étais fixé il y a deux ans déjà, et cela grâce au concours des collectionneurs qui ont cru en mon projet et dont vous avez été le premier à avoir répondu à mon appel au nom de l'ACNC. Soyez-en sincèrement remercié.

Le Musée de Rochefort a inauguré la salle de Conchyliologie le 16 juin 1987 sous le titre "Les Joyaux de la Mer" en présence des autorités de la ville qui, sans me vanter, n'en croyaient pas leurs yeux, ce qui confirme bien que le public français ne connaît pas le monde des coquillages tel que nous avons l'habitude de le cotoyer. La lecture du livre d'or mis à la disposition des visiteurs, n'est qu'une litanie de superlatifs émerveillés devant la beauté, la richesse des formes et des couleurs etc..., en fait la répétition de ce que nous avons pu lire lors de l'Exposition de Paris en 1982. Cela montre bien la nécessité absolue de faire des expositions chaque année aux quatre coins de l'hexagone si l'on veut voir se développer la conchyliologie amateurs afin de voir grossir les rangs de notre Association, devenant suffisamment importante pour trouver les moyens matériels de son avenir.

Si seulement chaque collectionneur pouvait ou voulait donner un peu de son temps pour faire partager sa passion ; comme toujours, l'élan donné ferait bouler de neige, créant sans cesse une émulation permettant de multiplier les manifestations et les rencontres à tous niveaux. Quelle belle audience pour une grande AFC, non rivale mais confraternelle avec toutes les Associations.

Il n'est pas défendu de rêver...

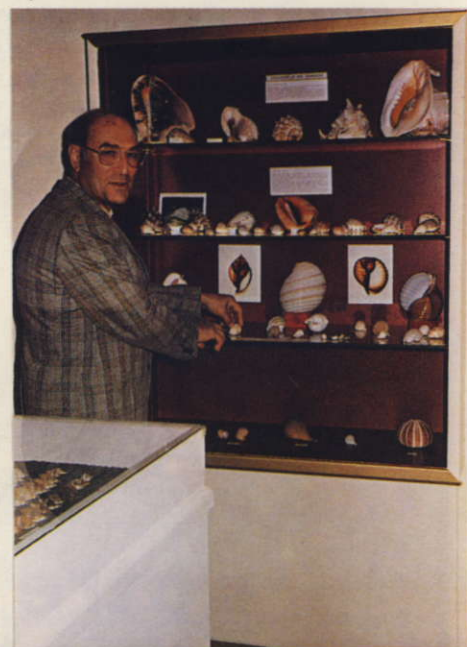
En attendant, je continue d'apporter de nouvelles coquilles au fur et à mesure des acquisitions et des échanges, ainsi que de nouveaux textes pour compléter, et de belles photos pour illustrer en restant attrayant compte tenu de ce que le public ne fait pas trop d'efforts d'attention en dehors du visuel...

Pour des raisons de mise en page et de date, l'article de Dolin n'a pu passer sur le N° 39 de Xenophora, j'attendais que vous ayez reçu le suivant pour vous donner de mes nouvelles.

Merci encore de votre aide. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne et heureuse année ainsi qu'à votre famille et... tous les succès pour l'ACNC."



Musée de Rochefort.



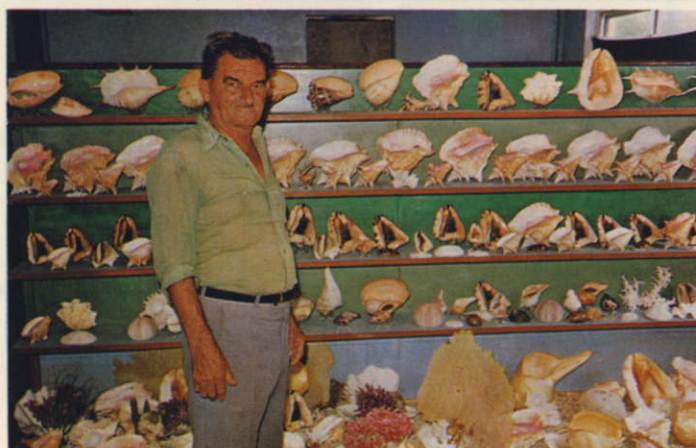
Musée de Rochefort.

MUSEE DE COROSSOL

Ce musée fondé par Ingenu Magras de St Barthélémy (Antilles françaises), avait complètement brûlé et son conservateur avait tout perdu.

Grâce à sa persévérance, et avec les dons de nombreux collectionneurs, malgré le refus de subventions et des déboires avec des collectionneurs malhonnêtes, il a pu rouvrir son musée qui compte maintenant 10 vitrines doubles, 8 vitrines simples, 3 grands plateaux et un tableau où sont affichés les noms des collectionneurs qui ont offert des coquilles au musée. A ce propos, Ingenu Magras nous charge de remercier toutes les personnes qui ont fait des dons.

Nous ne saurions que conseiller à nos membres du monde entier de passage aux Antilles de faire une visite à ce musée.



Musée de Corossol.

NOUVEAUX MEMBRES

Robert MISSUD, BP. 6116 Nouméa.
Philippe LE GRANCHE, 54 rue Marcel Paul, 50100 Cherbourg, France.
Robert MURTH, Schwendergasse 57/4, 1150 Vienna, Austria.
Jean DOREE, Résidence "les Longanis" Appt. J4, 11 Blvd de l'Horizon, Le Moufia, 97490 Ste Clotilde, Réunion.
André FONTAINE, La Remonte A 11, 995 Avenue de Valescure, 83700 St. Raphael, France.
Umberto AUBRY, via dei Platani 8, 80063 Piano di Sorrento (NA), Italia.
Daniel PERREAUT, HLM Place du Commerce Appt. n° 8, 71250 Cluny, France.
W.T. HOCK, Siglap P.O. Box 0236, Singapore 9145
François LITHARD, 14 Lotissement Les Cordries, 17620 Saint Agnant, France.
Patrice BAIL, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris, France.
Jean-Claude ALTET, Les Hauts de Ste Marguerite, 23 rue Alphonse 1^{er}, 06200 Nice, France.
Simon LEVREAU, Villa Maison-Montée de la Chapelle, Super Cassis, 13260 Cassis, France.
Librairie JUSTUS LIPSIUS, Avenue Milcamps 188, Bte 15 - 1040 Bruxelles, Belgique.
A.J. de MOTTA, Suite 812, Harbour Crystal Centre, 100 Granville Road, Tsim Sha Tsui East, Kowloon, Hong Kong.
Jean-Pierre BRASSE, Port la Gavine, Bat. A, 83400 Hyères, France.
Christian MARTIN, 20 rue Jean Monnet, 97430 Le Tampon, La Réunion.
Gianluigi PELLIFRONI, c/o Oriental SPA, via Alberto Mario 15, Milano, Italia.
Philippe POTIER, 112 rue Labourdonnais, 97429 Petite Ile, Réunion.
Michel THIRY, 18 rue de la Belle Cordelière, 29200 Brest, France.

Yves Marie, DUJEU, Camp Robert C 48, Route Bagnols, 83600 Fréjus, France.
Claude ROLLAND, 19 rue Edmond Vitry, 94130 Nogent/ Marne, France.
Rodica PRODAN, Bar-Tabac Le Gaulois, Résidence Magenta, Nouméa
Thérèse MESTREL, La Vignasse, 06830 Gilette, France.
Anne-Marie GABRIEL, 49 rue Pasteur Allée 1, 69300 Caluire, France.
Marco PASSAMONTI, v. Marina di Sotto n° 60, 63039 San Benedetto del Tronto (AP) Italia.
Eugene BASKEVITCH 485 Poplar Street, Laguna Beach, CA 92651 U.S.A.
Guy BRECHON, Gare SNCF, 83150 Bandol, France.

Léo LOUIS, 241 Lotissement Pinède Romane, 83600 Fréjus, France.
André HOARAU, La Pinède Romane, Lot. 64, La Tour de Mare, 83600 Fréjus, France.
Bernard BOURDIER, B.P. 259, 45 rue de l'Alezan, Lotissement Cornaille, Robinson, Nouméa.
Michèle TALON, 12 rue Franz Listz, Nouméa.
Yves LE BORGNE, 15 rue Marc Bourgade, Val Plaisance, Nouméa.
Joël DUCOURNEAU, 20 rue Roger Payet, 97427 Etang Salé les Bains, Réunion.
Christian GANACHAUD, 698 Avenue du XV^e Corps, "Le Sextant", entrée 2, 83200 Toulon, France.
Jean-Marie MILLE, B.P. 7380 Taravao, Tahiti, Polynésie Française.
Patrick MARTI, 492 rue Saint Louis, 97460 Saint Paul, Réunion.
Antoine-Roger ANDRE, 11 chemin des Parçonniers, Lot. de Brunis, 31310 Rieux-Volvestre, France.
Alain CHAGNAUD, 25 bis rue Méranos, Vallée des Colons, Nouméa.



Banque Paribas Pacifique

Votre banquier conseil

SIEGE :

- 33, rue de l'Alma - BP J3 Cedex
Nouméa - Tél. 27.51.81 (6 lignes groupées)

AGENCES :

- VICTOIRE : 60, avenue de la Victoire - Tél. 28.46.10
- DUCOS : 9 bis, RT1 bis - Tél. 28.44.84

BUREAU DE CHANGE :

- Hôtel LE SURF - Nouméa - Tél. 28.66.88

COURRIER DES LECTEURS

LETTERS FROM OUR READERS

COURRIER DES LECTEURS

J'ai bien reçu hier Rossiniana n° 37, les matières discutées sont intéressantes comme toujours, merci beaucoup.

C'est à propos du petit article page 25 "Les *C. duplicatus* ... en duplicata" que je vous écris, mon nom y est, en effet, mentionné : "D'après D. Röckel, le cône n° 2 serait aussi un *C. duplicatus*..."

Ceci est une interprétation incorrecte de mon point de vue. Je redis ce que j'ai écrit récemment dans HSN : comme le spécimen type de *C. duplicatus* est perdu, nous n'avons que l'illustration de Sowerby comme base pour l'identification de cette espèce. J'en inclus une photo. Du côté droit, j'ai mis un spécimen d'eau profonde des Philippines, tout à fait semblable à l'illustration, comme on peut le voir. J'ai vu seulement ce seul spécimen, et je ne suis pas tout à fait sûr, si c'est une forme de *C. australis* ou s'il représente une espèce valide. Le cône n° 2 sur la photo page 25, n'est probablement pas un spécimen de *duplicatus*, mais manifestement un *C. australis*, ainsi que le n° 3 est, ainsi que je peux le voir. *C. Australis* ! Du coup, le cône n° 4 n'est pas un "duplicatus (typique)", mais un *C. kuroharai*, typique ! et de plus : le cône n° 2 n'est pas du tout figuré par Walls (p. 760) comme *C. neptunus*. Le cône décrit par Wallis en page 760, est une espèce d'eau profonde non encore nommée, et dont, à ma connaissance, il n'existe que trois exemplaires. L'espèce qui lui est la plus proche est *C. ranonganus* et sûrement pas *C. neptunus* ou *duplicatus* ou *australis* ...

D^r Dieter Röckel

SHELL SHOW DES 3 FRONTIERES

Ottmarsheim : samedi 24 et dimanche 25 septembre 1988
de 9 à 18 heures

Il aura lieu dans la nouvelle salle polyvalente (trois fois plus grande que l'ancienne salle des fêtes... donc plus de problème de place !!!)

L'exposition est ouverte au public.

200 m. de tables disponibles.

Participation de nombreux collectionneurs étrangers.

50 exposants attendus.

Possibilité de se restaurer sur place (spécialités alsaciennes).

Parking assuré.

Renseignements et inscription :

- Lucien Pezzali, 1 rue de la Charme, Dorans 90400 Danjoutin, France.
- Michel Rioual, 2 rue des Vergers, 68490 Ottmarsheim, France.

NOTE DE L'EDITEUR :

Les lecteurs de ROSSINIANA sont répartis dans le monde entier, de plus nos membres de Nouvelle-Calédonie voyagent beaucoup, il serait donc très intéressant que les Club de France, Suisse, Allemagne, Italie, Belgique, mais aussi du monde entier nous communiquent à l'avance leur programme, afin que nous puissions en faire profiter nos membres.

A PROPOS DE C. TELATUS

A propos de l'article de José Lauer sur *Conus telatus*, W.O. Cernohorsky nous a fait parvenir ces remarques intéressantes.

"... J'ai été grandement gêné de lire l'article de José Lauer sur le "Complexe textile" et par sa proposition d'un nom nouveau de forme dans votre journal (je veux parler de *C. telatus* forma *rugosus* Lauer (d'ailleurs la latinisation est fautive et devrait être forma *rugosa*).

Je vous envoie une photocopie de l'article 16 du I.C.Z.N. (Article 16. Noms proposés avec le terme "variété" ou "forme". Un nom scientifique proposé expressément comme le nom d'une "variété" ou d'une "forme" après 1960 est infrasubspécifique et est exclu de la nomenclature zoologique (Art. 1b 5); une telle proposition avant 1961 n'empêche pas la disponibilité (Art. 45g).

LETTERS FROM OUR READERS

The reason I write to you is the small article (p. 25) "Les *C. duplicatus* ... en duplicata" in which my name is mentioned : "D'après D. Röckel, le cône n° 2 serait aussi un *C. duplicatus* ...

This is an incorrect interpretation of my view. I repeat what I wrote in HSN recently : As the type specimen of *duplicatus* is lost, we have only Sowerby's illustration as basis for identification of this species. I enclose a photo of it. At the right side of this photo I put a specimen from the Philippines (deep water) matching exactly the illustration, as everybody can see. I have seen only this single specimen and I am not fully sure if it is a form of *C. australis* or represents a valid species. The cone n° 2 on the photo of p. 25 is not such a *duplicatus* specimen, but obviously a *C. australis*, and also n° 3 is — as far as I can see *C. australis* ! By the way : the cone n° 4 is not "duplicatus (typique)", but *C. kuroharai*, "typique" ! And moreover : the cone n° 2 is not at all figured by Walls (p. 760) as *C. neptunus*. The cone depicted by Walls p. 760 is a still unnamed deepwater species of which in my knowledge only 3 specimens have been found. The closest allied species to it is *C. ranonganus* and surely not *C. neptunus* or *duplicatus* or *australis* ...

D^r Dieter Röckel

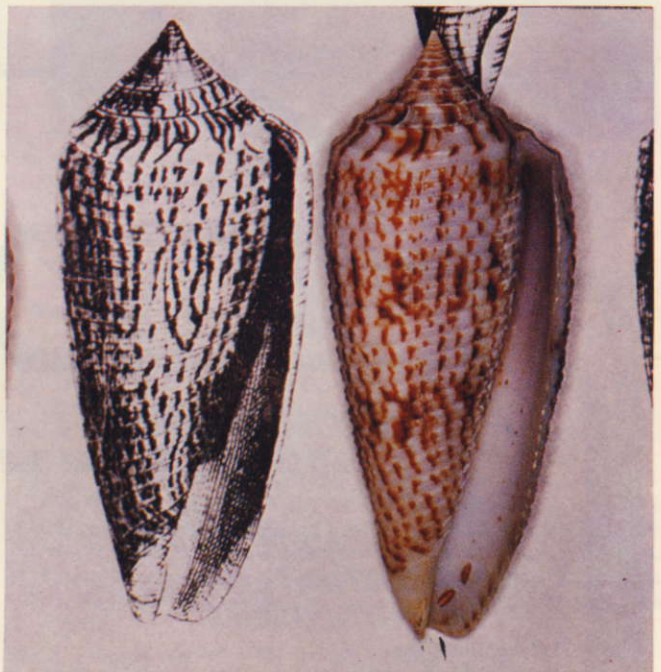


Illustration de Sowerby, à côté d'un spécimen d'eau profonde des Philippines.

ABOUT C. TELATUS

About the José Lauer's article on *Conus telatus*, we have received from W.O. Cernohorsky (Auckland Institute and Museum), this interesting remarks.

"... I was greatly disturbed to read J. Lauer's article on the "Complexe textile", and his proposal of new form name in your journal (e.g. *Conus telatus* forma *rugosus* Lauer (even the latinization is wrong, it should be forma *rugosa*).

I am sending you a xerox copy of article 16 of I.C.Z.N. 'Article 16. Names proposed with the term "variety" or "form". A scientific name proposed expressly as the name of a "variety" or "form" after 1960 is infrasubspecific and excluded from zoological nomenclature (Art. 1b 5); such proposal before 1961 does not prevent availability (Art. 45g) ... Since it is excluded from zoological nomenclature, it is a non existence name...

...As you can see, it is made abundantly clear that any name proposed for a "form" or "variety" after 1960 is excluded from zoological nomenclature...

TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

AGENCE CALEDONIENNE DE TRANSIT

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48



Papeete - Tahiti
Boîte postale 2209
Tél. 43.00.24 - 43.00.48
Télex : 316 FP
FAX : 43.76.27

Transit Transport International

CORRESPONDANTS AERIENS

E.G.T. Département TRANSIT TRANSPORT INTERNATIONAL

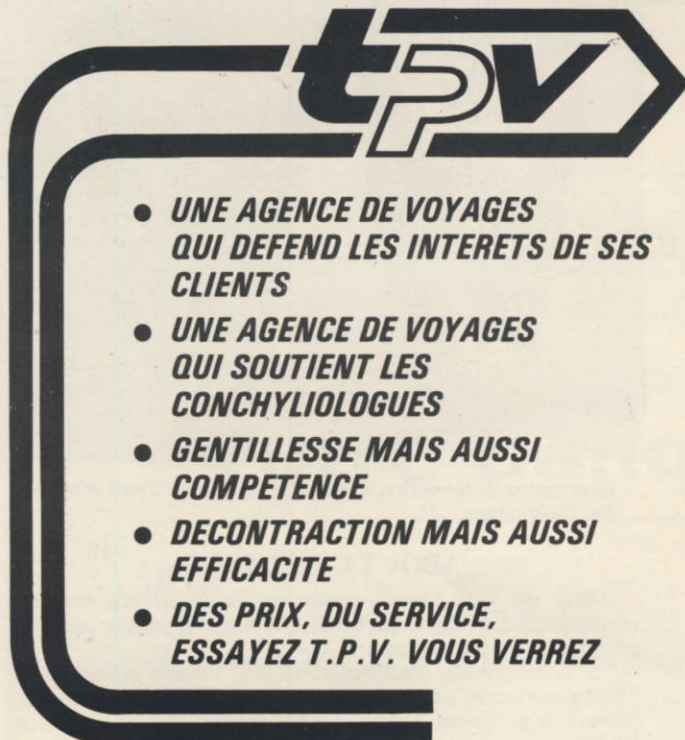
Boîte postale 10532
95709 ROISSY en FRANCE
Télex : 21.29.73 F
Téléphones : (1) 48.62.63.28/30 et 31
Télécopieur : (1) 48.62.71.92

MARITIME



ASSOCIATION POUR LE TRANSIT ET LE TRANSPORT
B.P. 1207 - 76064 Le Havre
Tél. : (35) 268 126 - Télex : 190 829 F

Nouméa - Nlle-Calédonie
Boîte postale 2379
Tél. : 27.34.02 - 27.87.07
Télex : 3093 NM
FAX : 28.87.62



- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS**
- **UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES**
- **GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE**
- **DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE**
- **DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ**

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

LE GROUPE CONCORDE

VOUS PROPOSE :



L'ECHEC A LA MALADIE
ET A L'ACCIDENT
AVEC LA GARANTIE :

NOUVELLE PROTECTION HOSPITALIERE

UN CONTRAT SUR MESURE

CONSULTEZ-NOUS : CENTRAL 1
27, rue de Sébastopol
Tél. 27.33.63

SPECIMEN SHELLS SALES

- * BUY * SELL * TRADE
- Worldwide Specimen Shells
- Free Price List with Size & Grade
- Satisfaction Guaranteed or Money Refunded
- Dedicated to Service, Integrity and Reliability



1094 Calle Empinado
Novato, California 94947
Dan Spelling
(415) 382-1126

"COMPLEXE TEXTILE" OU AUTRES "TENT-MARKED CONES

José LAUER

7^e partie

54) *TEXTILINUS* (suite)



Fig. 42 a - *Conus textilinus* Kiener. (Iconographie des coquilles vivantes, Pl. 103, fig. 5).
Repro. D. Röckel.



Fig. 42 b - *Conus textilinus* Kiener. Iles Marquises - 48,3 × 24 et 45 × 24 mm. Coll. et photo Lauer.

De cet examen ressort ce qui suit :

— *C. textilinus* est une "espèce" très variable, même au sein des populations des Marquises.

— *C. textilinus* est très proche, même dans ses variantes les plus éloignées, de *C. archiepiscopus* Hwass.

Il existe de nombreux intermédiaires entre *C. textilinus*, d'une part, et *C. archiepiscopus* et *C. canonicus* d'autre part, et ceci aussi bien en Polynésie française qu'en des aires géographiques situées beaucoup plus à l'Ouest (Maurice, Maldives, Philippines, Nouvelle-Calédonie).

A cela s'ajoutent des arguments de systématique :

— Si Kiener a appelé son cône "*textilinus*" (petit textile en latin) c'est qu'il concevait ce cône comme faisant partie de la lignée *textile*.

— Que les caractères morphologiques (une des données primordiales pour la reconnaissance d'une espèce) de *C. textilinus* ne sont pas suffisamment distincts et spécifiques pour voir en ce dernier une espèce valide et distincte de *C. textile*.

— Qu'il n'est pas prouvé qu'il n'existe pas d'inter-fécondation entre *C. textilinus* et *C. archiepiscopus* ou entre *C. textilinus* et *C. canonicus*. (Nous rappelons à ce sujet que *C. canonicus* n'est reconnu comme spécifiquement distinct de *C. textile* qu'à titre provisoire par Kohn, et mon opinion est qu'il devrait être considéré comme une forme de celui-ci).

— Qu'il n'y a aucune raison de considérer *C. archiepiscopus* comme forme de *C. textile*, et de n'en pas faire autant pour *C. textilinus*, qui n'est, morphologiquement pas plus éloigné de *C. textile* que ne l'est *C. archiepiscopus*. Il en est d'ailleurs de même pour *C. dalli* Stearns (Opinion de A.J. Kohn - communication personnelle et que je serais enclin à partager).

Nous ne pouvons donc pas, pour une question de stabilité de la nomenclature (recommandation générale du Code), accepter *C. textilinus* comme espèce valide, et le considérons comme forme de *C. textile*. Nous l'écrivons : *C. textile* f. *textilinus* Kiener 1845.

Il n'est par ailleurs pas du tout exclu qu'il ne s'agisse que d'une simple variante de *C. archiepiscopus*. Il est probable que des études ultérieures, basées sur un matériel beaucoup plus considérable que je n'ai pu réunir, nous apporteront la réponse.

After this examination, here are my conclusions :

— *C. textilinus* is a very variable "species", even in the Marquesas populations.

— *C. textilinus*, even in its more remoted variants, is very near of *C. archiepiscopus* Hwass.

It exist many intermediates between *C. textilinus* on one hand, and *C. archiepiscopus* and *C. canonicus* on the other hand, and as well in French Polynesia as in much more Western geographic areas (Mauritius, Maldives, Philippines, New Caledonia).

To this, we must hadd systematic arguments :

— If Kiener called his cone "*textilinus*" (small *textile* in latin) it was because he considered that it was a part of the textile issue.

— That *C. textilinus* morphological characters (one of the most primordial notion to recognize a species), are not distinct and specific enough to consider this last as a valid species distinct from *C. textile*.

— It is not proved that it exists inter-fecundation between *C. textilinus* and *C. archiepiscopus* or between *C. textilinus* and *C. canonicus*. (We may recall that *C. canonicus* is only recognized as specifically distinct from *C. textile* only temporarily by Kohn, and my opinion is that it must be considered as a form of the last one).

— That there is no reason to consider *C. archiepiscopus* as a form of *C. textile*, and not to do the same with *C. textilinus*, which is not, morphologically more far from *C. textile* than *C. archiepiscopus*. Besides, it is the same for *C. dalli* Stearn (A.J. Kohn opinion, a personal communication, with which I agree).

In conclusion, we cannot, for the stability of the nomenclature (ICZN general recomendation) accept *C. textilinus* as a valid species, and we consider it as a form of *C. textile*. We will write it : *C. textile* f. *textilinus* Kiener, 1845.

Besides, it is not, exclude that it should be only a variant of *C. archiepiscopus*. May be that further studies, based on a more important material, that I was not able to collect, give us the answer.

55) TIGRINUS

Conus tigrinus Sowerby ii, 1857

Origine : Madagascar.

Holotype : inconnu de l'auteur.

C. tigrinus est un cône qui a eu beaucoup de mal à trouver un statut. Présenté comme variété de *C. textile* par Weinkauff (1874), Jickely (1875), Von Martens (1880), Melvill (1900) et Dautzenberg (1923 et 29), il a très curieusement été classé par Walls sous la rubrique *canonicus*. Ce qui entraîne toute une série de malentendus et de confusions, et fait admettre et vendre par les marchands, comme *Conus tigrinus*, de simples variantes allongées et à spire un peu plus haute, de *C. canonicus* (voir *C. canonicus*, fig. 5 e). Si nous examinons le cône figuré par Sowerby (Tes. Conchyl., Vol. III, pl. XXIII, fig. 569), et que Dautzenberg a qualifié de "mal représenté", nous voyons une coquille dont la forme, certes, ressemble quelque peu à celle de *C. canonicus*. Cependant, les motifs, eux, sont spécifiquement textile. Je vais donc en donner une description succincte :

Forme : spire relativement haute, épaule subangulée, corps allongé, fuselé.



Fig. 43 a - *Conus tigrinus* Sowerby. Repro. de la fig. 569, pl. XXIII du Thesaurus Conchyliorum.

Motifs : spire ornée, hormis les 3 ou 4 premiers tours, de linéoles axiales plus ou moins ondulantes, reliées à raison de deux ou trois par un fond orangé conformément aux motifs observés sur la spire de *C. textile* L. Ces petits groupements sont séparés par des interstices blancs. L'épaule est entourée, à sa base d'une bande claire constituée par des graphismes en forme d'écaillés, assez fins et légers. Suit ensuite une large bande spirale où ces graphismes sont plus épais ou "gras", et interrompus çà et là par des macules de dessins textile incomplètement formés. La médiane du cône est occupée par une large bande de dessins, textile, assez nettement délimitée, dont les linéoles ou flammules, habituellement parallèles à l'axe de la coquille chez *C. textile* type, sont noires et obliques ou formant des chevrons. L'ensemble de ce décor fait penser immédiatement à une peau de tigre, d'où le nom *tigrinus* que Sowerby lui a donné. Le même genre de bande spirale se retrouve sur le tiers inférieur du cône, délimitée de part et d'autre par une bande claire analogue à celle de l'épaule. Taille : 35 à 60 mm.

Dautzenberg (résultats scientifiques, 1937, p. 255) note : "cette variété a la forme plus étroite que le *textile* typique, la coloration est jaune avec des lignes noires, grandes et obliques, qui sont disposées en trois fascies transversales sur le dernier tour.

Distribution : Est-Afrique, Aden, Mer Rouge (?), Ile Maurice, Madagascar, Seychelles.

Discussion : Nous venons de voir que l'identification de ce cône ne nous permet pas de le rattacher à *C. canonicus*, mais qu'il doit être considéré comme une forme de *C. textile*. C'est pourquoi nous l'écrivons : *C. textile* f. *tigrinus* Sowerby, 1857.

Origin : Madagascar.

Holotype : Unknown to me.

Conus tigrinus is a cone for which it was difficult to find a status. Presented as a variety of *C. textile* by Weinkauff (1874), Jickely (1875), Von Martens (1880), Melvill (1900) and Dautzenberg (1923 and 29), it has curiously been classified in the section of *canonicus* by Walls. This has induced a lot of confusions and misunderstandings, so that dealers have sold under the name *Conus tigrinus* common stretched with a slightly higher spire variants of *C. canonicus* (see *C. canonicus*, fig. 5^e). If we examine the cone presented by Sowerby (Tes. Conchyl., vol. III, pl. XXIII, fig. 569), which was described by Dautzenberg as "wrongly represented", we can see a shell which shape, most certainly, looks a little like *C. canonicus*. Nevertheless, patterns are specifically textile.

Shape : Spire relatively high, shoulder subangulated, body stretched, tapered.



Fig. 43 b - *Conus textile* f. *tigrinus* Sow. Tuléar 42 x 20 mm (Coll. et photo Lauer).

Patterns : Except for the 3 or 4 first whorls, the spire is ornated with more or less wavy axial lineoles, gathered by 2 or 3 by an orange background with same patterns as those observed on the spire of *C. textile* L. These little groupings are separated by white interstices. The shoulder is surrounded, at its basis by a light enough, white band constituted with scale like, light and fine enough graphisms, then there is a large spiral band on which graphisms are more dense, and interrupted from place to place by macules of incompletely shaped textile patterns. The median part of the shell is occupied by a large band of textile pattern, distinctly limited, which lineoles or flammules, usually parallel to the shell axis in typical *C. textile*, are black and oblique or forming rapfers. All the decoration recall a tigerskin, whence the name of *tigrinus* given by Sowerby. The similar kind of spiral band are found in the lower third of the cone, delimited on both part, by a light band similar to the one of the shoulder. Size : 35 to 60 mm.

Dautzenberg (Résultats scientifiques, 1937, p. 255) notes : "This variety has a narrower form than the typical *textile*, the colouring is yellow with black, large and oblique lines, disposed in three transversal fascies on the last whorl."

Distribution : East-Africa, Aden, Red Sea (?), Mauritius, Madagascar, Seychelles.

Discussion : We have seen here that the identity of this cone does not allow us to compare it with *C. canonicus*, but that it must be considered as a form of *C. textile*. It is why we will write it : *C. textile* f. *tigrinus* Sowerby ii, 1857.

56) UNDULATUS

Conus undulatus Solander in Lightfoot, 1786

Origine : inconnue.

Holotype : inexistant. La seule figure de ce cône que nous possédions est celle de Gualtieri (Index Testarum Conchyliorum, Florence, 1742, pl. 25, fig. 1) que nous reproduisons. C'est cette gravure qui a été sélectionnée par Kohn comme Lectotype de ce cône (Type specimens... II, p. 163).

A. J. Kohn nous dit : "Cette figure a été considérée comme représentant un spécimen de *C. textile* L. par Gmelin (1791), Dall (1921), Tomlin (1937), Rehder (communication personnelle) et moi-même et *C. undulatus* Solander (in Lightfoot), 1786, est de ce fait, en conclusion, considéré être un synonyme junior de *C. textile* Linné, 1758".

Origin : Unknown

Holotype : Non-existent. The only representation that we have of this cone is the one of Gualtieri (Index Testarum Conchyliorum, Florence, 1742, pl. 25, fig. 1). This engraving was selected by Kohn as Lectotype (Type specimens... II, p. 163)

A.J. Kohn said "This figure has been considered to represent a specimen of *C. textile* Linnaeus, by Gmelin (1791), Dall (1921), Tomlin (1937), Rehder (pers. comm.), and myself, and *C. undulatus* Solander in Lightfoot, 1786, is therefore concluded to be a junior synonym of *C. textile* Linnaeus, 1758."

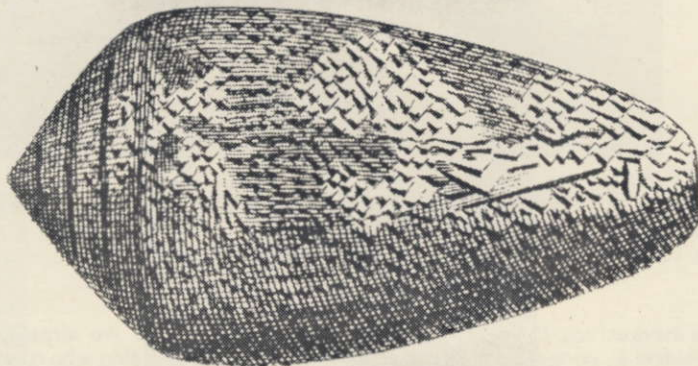


Fig. 44 - *Conus undulatus* Solander. Reproduction de la gravure de Gualtieri. (Ind. Test. Conc., Pl. 25, fig. 1)

Il est à noter que la figure de Gualtieri apparaît tellement imprécise et archaïque, que l'on peut se demander si le graveur avait un modèle sous les yeux, ou s'il n'a pas gravé selon les indications d'une autre personne. Par ailleurs, il semble que Solander n'ait jamais décrit, lui-même de cône, mais que ce soit Lightfoot qui ait répercuté des indications données par Solander sur la foi de gravures préexistantes. Seuls deux cônes sont attribués à Solander : *quercinus*, valide, décrit d'après une gravure de Martini et *undulatus*.

Devant l'imprécision de la gravure de Gualtieri, Dieter Röckel (comm. person.) pense que l'on peut mettre en doute l'appartenance de ce cône à l'espèce *textile*, et qu'il pourrait tout aussi bien s'agir de *C. zeylanicus* Gmelin, 1791.

A.J. da Motta, dans son travail déjà maintes fois cité, (La Conchiglia, n° 150/151, p. 5) nous présente un cône de Phuket (Thaïlande) aux motifs "ondulants" mais dont l'apparence ne correspond en rien à la gravure de Gualtieri.

Pour toutes les raisons ci-dessus évoquées nous préférons quant à nous considérer ce taxon comme douteux.

We have to note that the Gualtieri's engraving seems very indefinite so that we might wonder if the carver had a model in front of him, or if he has carved under the indications of somebody else. Elsewhere, it seems that Solander had never describe this cone by himself, but that it was Lightfoot who had reproduce the indications of Solander in report with engravings existing before. Only two shells have been attributed to Solander : *quercinus*, a valid species described after a Martini's engraving, and *undulatus*.

Because of the lack of precision of the Gualtieri's engraving, Dieter Röckel (person. comm.) thinks that we can doubt about the belonging of this cone to the *textile* species, and that it could, as well be, *Conus zeylanicus* Gmelin, 1791.

In his already several times quoted, (LaConchiglia N° 150-151, p. 5), A.J. da Motta shows us a "waving" patterns cone from Phuket (Thailand), which looking does not corresponds at all to the Gualtieri's engraving.

For the several reasons quoted above, we prefer to consider this taxon as dubious.

57) VERRICULUM

Conus verriculum Reeve, 1843

Origine : Ceylan (Sri Lanka).

Holotype : Inconnu de l'auteur. Nous basons notre analyse sur la figuration faite par Reeve dans "Conchologia Iconica", pl. XXXVIII, fig. 208b - 1843, et que nous considérons provisoirement comme représentative de l'holotype.

Description : coquille olivo-conique trapue et solide, à épaule subangulée, naissance de la lèvre haute, ouverture assez ample. L'ensemble du dernier tour, ainsi que la spire, à l'exception des premiers tours, est recouvert d'un réseau de linéoles ondulantes décrivant des taches blanches plus ou moins en forme de triangles ou d'écaillés. Ces linéoles sont en général marron rougeâtre et évoquent un filet (d'où son nom : verriculum (latin) filet de dragage). Ce réseau est interrompu par deux bandes spirales plus ou moins interrompues de dessins textile bien marqués, où le graphisme s'épaissit, ces dessins étant également présents, mais réduits à l'état de quelques macules sur le pourtour de la plus grande largeur de l'épaule, ainsi que sur la spire. Cependant, cette "espèce" est très variable et fluctuante quant à son graphisme, tantôt bien marqué, tantôt fin, formant des "triangles" tantôt grossiers (fig. 45b), tantôt bien dessinés (fig. 45c).

Origin : Ceylon (Sri Lanka).

Holotype : Unknown to me. Our analysis is based on the Reeve's figuration in "Conchologia Iconica", pl. XXXVIII, fig. 208b — 1843, that we temporarily consider as representative of the holotype.

Description : shell olivo-conical dumpy and solid, shoulder subangulated, origin of the lip high, aperture wide enough. All the last whorl, so that the spire, except for the first whorls, is covered with a net of waving lineoles describing white spots more or less triangles or scales like. These lineoles are usually reddish-brown and recall a net (whence the name of *verriculum* (latin) = dredging net). This net is interrupted by two spiral bands, more or less interrupted by well marked textile patterns, where the graphism becomes thick. These patterns are also present, but only with some macules, around the largest part of the shoulder, so that on the spire. Never theles, this "species" is very variable, with a fluctuating graphism, sometimes well marked and sometimes slender, composing "triangles" sometimes stout (fig. 45b) or sometimes well traced (fig. 45c).

Distribution : Tout l'Indo-Pacifique, avec une prédilection pour l'Ouest Océan Indien.

Distribution : all the Indo-Pacific, but mainly in the Western Indian Ocean.



Fig. 45 a - *Conus verriculum* Reeve.
Reproduction de "Conchologia Iconica". Pl. 38, fig. 208 b de Reeve, 1843.

Fig. 45 b - *Conus textile* f. *verriculum*.
Mayotte - 42,2 × 22,8 mm.
(Coll. Lustrat, photo Lauer)

Fig. 45 c - *C. textile* f. *verriculum*. La Réunion - 40,6 × 21,5 mm.
(Coll. Lustrat, photo Lauer)

Discussion : Nous avons déjà évoqué (voir *C. auriger*, N° 5) l'opinion de G. Richard, qui considère *C. auriger* comme espèce valide, et *C. verriculum*, comme son synonyme. Il a sans doute raison, mais cela reste encore à voir, du moins sur le plan de la synonymie directe (ou stricte), mais je ne vois aucune raison sérieuse d'accepter *Conus auriger* comme espèce, et de refuser ce statut à *C. euetrios*, *C. archiepiscopus* ou *C. pyramidalis*, qui sont bien plus éloignés de l'aspect typique de *C. textile* L. que *C. auriger*. Par contre, ce que je ne nie pas, c'est qu'il est fort possible que l'un soit une forme de l'autre, en l'occurrence ce serait *C. verriculum* qui serait forme de *C. auriger*, plus anciennement nommé. Cependant nous n'avons aucun argument certain qui pourrait plaider en ce sens. L'absence d'holotype pour *C. auriger* ne permet pas de se prononcer d'une façon suffisamment certaine sur ce genre d'hypothèses, et la gravure désignée par Kohn comme représentative du lectotype, sujette à interprétation aussi bien de la part du graveur que du "lecteur", ne saurait ici jouer le rôle d'arbitre.

Ce que nous pouvons cependant déduire de cette gravure c'est que nous sommes en présence d'un graphisme visiblement différent de celui de *C. verriculum*. (Voir *C. auriger*, fig. 4a). Pour ces raisons nous contestons la conclusion de G. Richard et garderons provisoirement *C. verriculum* Reeve, 1843, comme forme de *C. textile*, différente de la forme *auriger* Röding, 1798 et l'écrivons : *C. textile* f. *verriculum* Reeve, 1843.

Discussion : we already mention (*C. auriger*, n° 5) the G. Richard's opinion who considers *C. auriger* as a valid species, and *C. verriculum* as its synonym. He is may be right, but this is to be proved, at least on the direct (or strict) synonymy level, but we see no reason to accept *C. auriger* as species, and not to accept this status for *C. euetrios*, *C. archiepiscopus* or *C. pyramidalis* which are farther of the typical *C. textile* than *C. auriger*. On the other hand, I do not deny that they could be forms each others, so that *C. verriculum* could be a form of *C. auriger*, named since a longer time. Nevertheless, we have no real argument to demonstrate this. The lack of holotype for *C. auriger* does not allow to express certainly our opinion in this way, and the engraving designated by Kohn as representative of the lectotype, subject to the interpretation as well of the carver as of the "reader", cannot be taken as referee.

After this engraving, we can deduct that the pattern is obviously different with the one of *C. verriculum*. (See *C. auriger*, fig. 4a). For all those reasons, we do not agree with G. Richard's conclusions, and will temporarily keep *C. verriculum* Reeve, 1843, as a form of *C. textile*, different from the form Röding, 1798, and will write it :

C. textile f. *verriculum* Reeve, 1843

58) VICARIUS

Conus vicarius Linné, 1767

Origine : Inconnue.

Holotype : Inexistant. Il semblerait que Linné n'ait pas eu de représentant de cette espèce dans sa collection, mais qu'il se soit basé, pour sa description sur une figure d'Argenville (l'Histoire Naturelle Eclaircie... Lithologie et Conchyliologie, Paris 1742 - Pl. 15, fig. H). Cette figure, que nous reproduisons ici représente indubitablement *C. ammiralis* Linné. Après Hanley (The shells of Linnaeus... Londres, 1855) et Dodge (A historical review of the mollusks of Linnaeus, Part 2, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. 1953), A.J. Kohn conclut : "*C. vicarius* Linnaeus, 1767, est ainsi considéré comme un synonyme de *C. ammiralis* Linnaeus, 1758". (Type Spécimens... 1, The species described by Linnaeus - 1963).

Origin : unknown

Holotype : non existent. It seems that Linnaeus did not have a representative of this species in his collection, but that he based his description on the d'Argenville's figure (Histoire Naturelle Eclaircie, ... Lithologie et Conchyliologie, Paris 1742 - pl. 15, fig. H). this figure that we here reproduce, represents without any doubt *C. ammiralis* Linnaeus. After Hanley (The shells of Linnaeus... London, 1855) and Dodge (A historical review of the mollusks of Linnaeus, Part 2, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist. 1953), A.J. Kohn conclude : "*C. vicarius* Linnaeus, 1767 is thus considered a synonym of *C. ammiralis* Linnaeus, 1758" (Type specimens... 1, The species described by Linnaeus - 1963).

59) VICARIUS

Conus vicarius Röding, 1798 (dén. : *cucullus* vic.).

Origine : inconnue.

Origin : unknown

Holotype : inexistant. Kohn a sélectionné la figure de Knorr (Vergnügen der Augen... Sckencken und Muscheln, parties 1 à 6. Leipzig. Ici : partie 5, pl. 24, fig. 1) comme représentative du Lectotype de *C. vicarius* Röding. Cette figure est également représentative du Lectotype de *C. locumtenens* Blumenbach 1791, pour cette raison, nous dit Kohn, "*C. vicarius*" (Röding), 1798, qui est un homonyme junior de *C. ammiralis vicarius* Linné 1767, est considéré être un synonyme junior de *C. locumtenens* Blumenbach 1791. (Kohn : Type specimens... V, 1975, p. 223).

Holotype : non existant. Kohn has selected the Knorr's figure (Vergnügen der Augen... Schnecken und Muscheln, part. 1 to 6. Leipzig. Here : part. 5, pl. 24, fig. 1) as representative of the lectotype of *C. vicarius* Röding. This figure is also representative of the lectotype of *C. locumtenens* Blumenbach, 1791, for this reason, Kohn says : "*C. vicarius* (Röding), 1798, which is a junior secondary homonym of *C. ammiralis vicarius* Linnaeus, 1767, is therefore concluded to be a junior synonym of *C. locumtenens* Blumenbach, 1791". (Kohn : Type specimens... V, 1975, P. 223)



Fig. 46 - *Conus vicarius* Linné.
Figure d'Argenville.

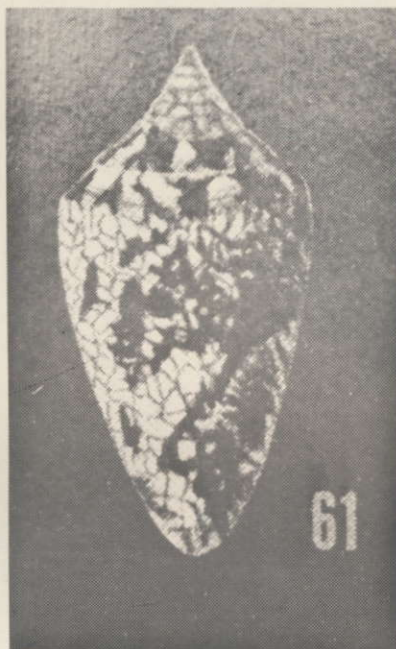


Fig. 47 - *Conus vicarius* Röding.
Lectotype, figure de Knorr.



Fig. 48 - *Conus vicarius* Lamarck.
Holotype, MNHN, Paris.

60) VICARIUS

Conus vicarius Lamarck, 1810

Origine : Mers d'Asie (douteuse).

Holotype : Musée National d'Histoire Naturelle, Paris (45 mm).

Ce cône a été illustré par Kiener (pl. 37, fig. 3) et, selon Kohn est "un spécimen usé et poli de *C. ammiralis* Linné, comme l'avait correctement constaté Kiener (1847 : 137). En conclusion *C. vicarius* Lamarck, 1810 est considéré comme synonyme junior de *C. ammiralis* Linné, 1758. Il est un homonyme primaire junior et un synonyme junior de *C. vicarius* Linné, 1767, et un homonyme secondaire junior, mais non un synonyme de *C. vicarius* (Röding) 1798".

Origin : Asian Sea (dubious).

Holotype : Museum National d'Histoire Naturelle, Paris (45 mm). This cone has been illustrated by Kiener (pl. 37, fig 3) and, according to Kohn is "a worn and polished specimen of *C. ammiralis* Linnaeus, as Kiener (1847/137) correctly stated. *C. vicarius* Lamarck, 1810 is therefore concluded to be a junior synonym of *C. ammiralis* Linnaeus, 1758. It is a junior primary homonym and junior synonym of *C. vicarius* Linnaeus, 1767 and a junior secondary homonym, but not a synonym, of *C. vicarius* (Röding), 1798."

61) VICTORIAE

Conus victoriae Reeve, 1843

Origine : embouchure de la Victoria River, Australie.

Holotype : inconnu de l'auteur.

Généralités : assez mal connu, et très peu étudié, *Conus victoriae* occupe une place à part dans la longue liste des taxa du groupe *textile*. En effet, aucun taxon de ce groupe ne regroupe une telle foule de variantes aussi distinctes et apparemment éloignées les unes des autres, à tel point que l'on peut légitimement se demander si le nom *victoriae* peut s'appliquer à des coquilles aussi disparates. L'on peut également noter qu'il apparaît comme remarquable qu'une espèce aussi polymorphe n'ait donné lieu, dans la littérature à aucun autres synonymes connus que *C. nodulosus* et *C. complanatus*, que nous considérons, quant à nous, comme espèces distinctes.

Nous nous contenterons, pour l'instant, après une description des caractères morphologiques tant soit peu constants, de faire un survol des graphismes et des couleurs les plus souvent rencontrés, tout en n'excluant pas leur "superposition" occasionnelle.

Origin : mouth of the Victoria river, Australia.

Holotype : Unknown to me.

Generalities : Quite enough bad known, and very few studied, *Conus victoriae* occupies an aside place in the long list of taxa in the textile complex. Indeed, not any species of this group has so many and so distinct variants, and apparently so far one from others, so that we can legitimately ask if the name of *victoriae* can be applied for so incongruous shells.

We also can quote, what is notable, that a such polymorph species has, in the literature, only *C. nodulosus* and *C. complanatus* as synonyms, and that we consider for ourselves, as distinct species.

For the moment, after a description of the somehow constant morphological characters, we will only fly over the different graphisms and colours the more often encountered, without excluding their occasional "superposition".

Caractères morphologiques constants :

Coquille olivo-conique à spire tantôt basse, tantôt plus élevée, conique, aux flancs concaves, rarement droite. Tours de la spire légèrement étagés et concaves sur leur dessus, gravés de fines stries spirales entrecroisées par des stries axiales courbes et dextrogyres. Apex aigü et résurgent, donnant à la spire un aspect mucroné, aux premiers tours blancs. Epauule fortement à moyennement subangulée, dessus du dernier tour assez fortement concave. Fréquent décrochement entre le pénultième et le dernier tour. La surface de la coquille est généralement lisse et brillante, souvent finement striée axialement et spiralement, les stries spirales se renforçant vers la base en costules souvent marquées. Tailles : 35 à 55 mm.

Constant morphological characters : Shell olivo-conical, with a sometimes low, sometimes more elevated spire, conical, with concave slides, scarcely straight. Body whorls slightly gradually disposed and concave in the upper part, curved with fine spiral striae, crossed by bent and dextrogyre axial striae. Apex pointed and resurgent, giving a mucronated aspect to the spire, first whorl white. Shoulder strongly to fairly subangulated, upper part of the last whorl strongly enough concave. Penultimate and last whorl often disconnected. The shell is generally bright and glossy, often finely axially and spirally striated, spiral striae growing stronger towards the basis, in often well marked costulae.

Size : 35 to 55 mm.



Fig. 49 - *Conus victoriae* Reeve, variantes claires. Australie -
47 × 23,5 mm et 45,8 × 22 mm (Coll. et photo Lauer).

Graphismes et couleurs le plus souvent rencontrés :

Par commodité, nous avons cru pouvoir distinguer 7 aspects, que faute de mieux nous appellerons "modèles", dissemblables :

1) Modèle A - C'est celui qui correspond au concept le plus généralement admis quand l'on évoque *C. victoriae* : réseau de linéoles marron décrivant un grand nombre de petites taches triangulaires plus ou moins bien formées et serrées, irrégulières. Ce réseau est entre-coupé çà et là, essentiellement autour de la médiane et vers la base du dernier tour par des macules plus sombres rappelant par leur structure les dessins textile. Beaucoup de coquilles de ce type présentent un fond blanc suffusé de gris bleuâtre à noirâtre. L'ouverture est blanche. (Fig. 49a).

2) Modèle B - Chez ce "modèle" de coquilles, les flammules analogues à celles des "dessins textile" prennent une importance plus considérable en proportion des surfaces garnies de taches blanches triangulaires. Ces flammules sont d'un brun soutenu à noir sur fond ocre à fauve, parfois doré. Ouverture blanche à violacée. (Fig. 49b).

3) Modèle C - Le dernier tour en entier, ainsi que la spire, à l'exception des premiers tours, blancs, sont recouverts de linéoles axiales brun foncé à brun violacé, serrées à très serrées, laissant apparaître une zone légèrement plus claire à la hauteur de la médiane. La graphisme ainsi présenté est très proche de celui de *C. cholmondeleyi*, qui est parfois confondu avec ce "modèle" de *C. victoriae* souvent appelé "forme noire" ou "dark form". Parfois seul un examen attentif de la spire peut amener à distinguer les deux espèces. Certains spécimens laissent apparaître une ou plusieurs bandes plus claires ou bleutées autour de la médiane, comme chez certains représentants de *C. crosseanus*. Ouverture gris-bleu. (Fig. 49c).

4) Modèle D - Graphismes analogues à ceux du modèle C. mais de couleur orange brillant, et comportant deux fascies d'un orange plus soutenu à hauteur de la médiane et de la base. Fond jaune orangé blanchâtre, ouverture orangé rosâtre. (Fig. 49d gauche).

5) Modèle E - Proche du modèle A, mais fond blanc jaunâtre et graphisme orangé brillant. Ouverture fortement teintée de rose. (Fig. 49d droite).

Mostly often encountered patterns and colours :

Conveniently, we have separate seven aspects that we have called different "models" :

1) Model A - Is the one corresponding to more generally admitted aspect, when we speak of *C. victoriae* : net of brown lineoles describing many triangular small spots more or less well formed and compressed, irregulars this net is interrupted from part to part, mainly around the median and near the basis of the last whorl by darker macules recalling by their structure the textile patterns. Many shells of this type show a white background suffused with bluish-grey to blackish. The aperture is white. (Fig. 49a).

2) Model B - In this "model" of shells, flammules similar to "textile patterns" take a more notable importance proportionately to the surfaces ornamented with white triangular spots. These flammules are sustained brown to black on ochre to fawn coloured, sometimes golden background. Aperture white to violaceous. (Fig. 49b).

3) Model C - The last whorl, so that the spire, except for the first white whorls, are covered with dark brown to violaceous brown, close to very close axial lineoles, showing a clearer zone near the median. This pattern is very similar to the one of *C. cholmondeleyi*, which is often confuse with this "model" of *C. victoriae* often called "dark form". Sometimes, only an attentive examination of the spire allows to differentiate the two species. Some specimens show one or several clearer or bluish bands around the median, as in some specimens of *C. crosseanus*. Aperture grey-blue (Fig. 49c).

4) Model D — Patterns similar to those of Model C, but of a shining orange colour, and having to darker orange fascies up to the median and the basis. Oranged-yellow whitish background. Aperture orangé-pinkish. (Fig. 49d left).

5) Model E - very near of Model A, but with a white yellowish background, and a shining orange pattern. Aperture strongly coloured with pink. (Fig. 49d right).



Fig. 49 a - *C. victoria* Reeve. "Modèle A". 46 et 48,5 mm. Ouest Australie (Port Hedland). (Coll. et photo Lauer).



Fig. 49 b - *C. victoriae* "Modèle B". 44 et 42 mm. Ouest Australie. (Port Hedland). (Coll. et photo Lauer).



Fig. 49 c - *C. victoriae* "Modèle C". 39 et 36,5 mm Quondong Point et Port Hedland (W.A.). (Coll. et photo Lauer).



Fig. 49 d - *C. victoriae* Modèles D et E "orange". 49 et 43 mm Quondong Point (W.A.) (Coll. et photo Lauer)



Fig. 49 e - *C. victoriae* "Modèle F" "suffusé". 46 et 39 mm. Port Hedland (W.A.) (Coll. et photo Lauer).



Fig. 49 f - *C. victoriae* "Modèle G" "albinos". Anna Plains (W.A.) (Coll. et photo Lauer).

6) Modèle F - Chez ce type de coquille, le "décor" est réduit à une série de macules plus ou moins flammulées disposées en trois groupes spiraux. Certains spécimens, à mi-chemin de l'albinisme, ne présentent plus que de larges flammules de suffusions grises ou bleuâtres. (Fig. 49e).

7) Modèle G - Nous sommes ici en présence de spécimens purement albinos, qui ne présentent aucune coloration et sont entièrement blancs. Notons que les spécimens albinistiques sont extrêmement rares chez les autres représentants du groupe textile. (Fig. 49f)

Discussion : Nous nous trouvons devant une mosaïque de variantes de ce que nous considérons, provisoirement, comme une seule et unique espèce. La disparité phénotypique de ces variantes n'a jusqu'à ce jour, du moins à notre connaissance, pas encore été sérieusement étudiée. Ce multimorphisme est sans doute dû à système complexe d'interactions génétiques, écologiques, adaptatives, et sélectives. Il semblerait que parmi et entre les populations, sympatriques ou allopatriques, de *C. victoriana* les mécanismes d'isolement reproductif n'aient pas joué leur rôle de préservation des phénotypes. Nous reviendrons sur ces notions dans notre conclusion provisoire de cette première partie de notre étude. Il n'est pas exclu non plus que nous soyons en présence d'espèces jumelles, de semi-espèces (Mayr, 1970) ou de populations en voie de spéciation. La connaissance biologique, écologique, et éthologique de *C. victoriana* est actuellement insuffisante pour que ce polymorphisme puisse être appréhendé d'une manière significative. L'espèce est restreinte aux côtes Ouest et Nord-Ouest de l'Australie.

6) Model F — In this type of shell, the "decoration" is reduced to a series of more or less flammulated macules, disposed in three spiral groups. Some specimens, nearly albinistic, only show large grey or blueish suffusing flammules. (Fig. 49e).

7) Model G — Here is a completely albinistic specimen, completely white. We can note that albinistic specimens are very rare in the other textile complex representatives. (Fig. 49 f)

Discussion : So we have a mosaic of variants, that for the moment, we consider as a sole and unique species. The phenotypic dissimilarity of these variants, has not yet been seriously studied, at least to our knowledge. This multimorphism is may be due to a complex system of genetical, ecological, suitable and selective interactions. It seems that among the sympatric and allopatric populations of *C. victoriana*, the mechanisms of reproductive isolations did not play their part for phenotypes preservation. We will speak again on these notions in our temporary conclusions of the first part of this study. On an other hand, it is not excluded that we should be in presence of twin species, or of "half-species" (Mayr, 1970) or of populations in fair way of speciation. The biological, ecological and ethological knowledge of *C. victoriana* is actually insufficient, so that we cannot significantly estimate this polymorphism. The species is restricted to West and North-West coast of Australia.

62) CONUS SPECIES 1

Conus species en cours d'étude. L'exemplaire figuré, (fig. 50), en provenance de Madagascar peut être rapproché de *C. pyramidalis* Lamarck, 1810. Cependant, son réseau de linéoles axiales zigzagantes ne décrit pas les triangles blancs traditionnels. Coquille olivo-conique aux flancs peu renflés, spire relativement haute, fond blanc crème recouvert de linéoles axiales brun à brun orangé, ne nous permettent pas, pour l'instant de classer cette coquille dans les synonymes indirects de *C. textile*. Cependant, si nous acceptons la classification en sous-genre, elle devrait faire partie du subgenus *cylinder* Montfort. Nous reviendrons ultérieurement sur cette intéressante coquille, en espérant pouvoir en recueillir suffisamment d'exemplaires pour en faire une étude sérieuse. (Avis aux possesseurs de coquilles semblables).

62) CONUS SPECIES 2

Coquille proche de *C. species 1*, mais suffusée de gris-bleu, et nuée de parme. Les graphismes en sont également plus fins et sans colorations intermédiaires. Spire maculée de larges taches marron-doré. Cet intéressant exemplaire n'est pas sans nous rappeler certaines variantes de *C. nodulosus* Sowerby (fig. 26). Mais chez ce dernier, les lignes axiales ondulantes se rejoignent systématiquement pour former des triangles assez réguliers, ce qui n'est pas le cas ici.

62. - CONUS SPECIES 1

Conus species under study. The specimen shown on fig. 50, coming from Madagascar, can be compared with *C. pyramidalis* Lamarck, 1810. But its net of axial and in zigzag lineoles does not show the traditional white triangles.

Shell olivo-conical with few inflated sides, spire fairly high, white-cream background covered with brown to orange-brown axial lineoles. This does not allow to classify this shell in the indirect synonyms of *C. textile*. Nevertheless, if we accept the classification in sub-genus, it should be a part of the subgenus *Cylinder* Montfort. We will come again later on this interesting shell, hoping that we will be able to collect enough specimens to do a serious study.

62. - CONUS SPECIES 2

Shell similar to *C. species 1* but suffused with grey-blue and nuanced with parma. Graphisms also are finer and without intermediate coloration. Spire maculated with wide golden-brown spots. This interesting specimen somehow recalls some variants of *C. nodulosus* Sowerby (fig. 26). But in the former, the waving axial lines systematically join each other to compose regular enough triangles, which is not the case for our *C. species 2*.

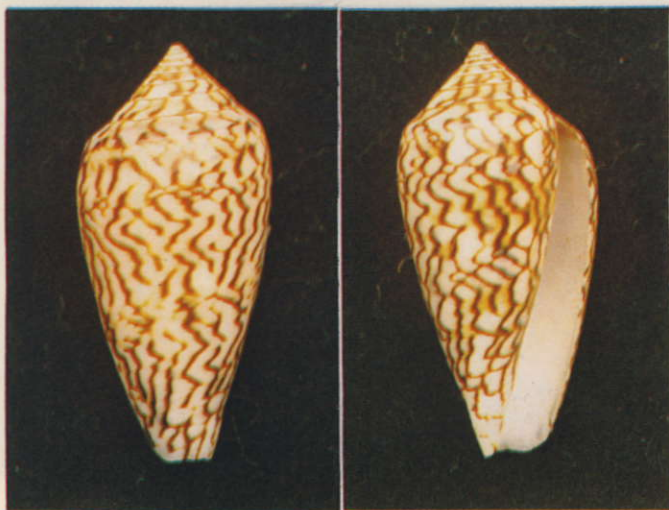


Fig. 50 - *Conus species 1* - Madagascar - 33 × 16 mm.
(Coll. et photo Lauer).



Fig. 50 a - *Conus species 2* - Madagascar - 27 × 18,3 mm.
(Coll. et photo Lauer).

62) CONUS SPECIES 3

Coquille lourde, trapue, à la spire nettement concave, apex rose et proéminent, épaule solide et sub-angulée. Les motifs ne portent aucune trace de dessin textile, et les triangles ne sont nettement dessinés qu'au niveau de deux zones spirales où les graphismes s'épaississent faisant apparaître ainsi deux bandes plus sombres. Il ne nous a pas été possible de rapprocher d'une façon convaincante l'exemplaire figuré d'une autre espèce ou d'une autre forme décrite de *C. textile*.



62. - CONUS SPECIES 3

Shell heavy, stout, spire plainly concave, apex pink and prominent. Patterns do not have any trace of textile pattern, and triangles are plainly drawn only near the two spiral zones where the patterns grow stouter and show two darker bands. We have not been able to compare this specimen with an other species or with a described form of *C. textile*.



Fig. 50 b - *Conus species 3* - Madagascar - 49,5 × 26,5 mm.
(Coll. et photo Lauer)

SUMMING UP AND STATUS OF
THE CONIDAE DESCRIBED IN THE
FIRST PART

Récapitulation et statut des Conidae
décrits dans la première partie

TAXONS (TAXA)	AUTEURS (AUTHORS)	STATUTS (STATUS)			
1) <i>abbas</i>	Hwass in Br., 1792	esp. valide.	18 bis) <i>fascifer</i>	nomen novum	forme de <i>C. cholmondeleyi</i> .
2) <i>abbreviata</i>	Dautzenberg, 1937	caduc.	19) <i>gilchristi</i>	Sowerby iii, 1903	forme de <i>C. natalis</i> .
3) <i>archiepiscopus</i>	Hwass in Br., 1792	provisoirement : forme de <i>C. textile</i> .	20) <i>gillei</i>	Jousseume, 1884	syn. dir. de <i>C. dalli</i> .
4) <i>auratus</i>	(Röding), 1798	Syn. direct de <i>C. textile</i> , caduc.	21) <i>gloria</i>	Bosc, 1801	Syn. dir. de <i>C. gloria-maris</i> Ch.
5) <i>auriger</i>	(Röding), 1798	forme de <i>C. textile</i> .	22) <i>gloria maris</i>	(Röding), 1798	syn. dir de <i>C. textile</i> , caduc.
6) <i>canonicus</i>	Hwass in Br., 1792	provis. valide.	23) <i>gloria maris</i>	Perry, 1811	Homonyme de <i>C. goriamaris</i> Chemn.
7) <i>cholmondeleyi</i>	Melville, 1900	esp. valide.	24) <i>gloria maris</i>	Chemnitz, 1777	forme de <i>C. textile</i> à renommer
7 bis) <i>communis</i>	Swainson, 1840	nomen dubium.	25) <i>grisea</i>	Dautzenberg, 1937	esp. valide.
8) <i>compactus</i>	Weinkauff, 1875	caduc.	26) <i>legatus</i>	Lamarck, 1810	nomen dubium.
9) <i>complanatus</i>	Sowerby ii, 1866	provis. forme de <i>C. victoriae</i> .	27) <i>loman</i>	Dautzenberg, 1937	esp. valide.
10) <i>concatenatus</i>	Kiener, 1845	esp. valide (voir 2 ^e partie).	28) <i>lucidus</i>	Wood, 1828	non conforme aux règles de nomenclature, forme de <i>C. textile</i> (voir 42 bis).
11) <i>condensus</i>	Sowerby ii, 1866	forme de <i>C. canonicus</i> .	29) <i>madagascariensis</i>	Sowerby ii, 1857-58	esp. valide.
12) <i>corbula</i>	Sowerby ii, 1856-58	forme de <i>C. textile</i> .	30) <i>musivum</i>	Sowerby i, 1833	esp. valide (Voir 2 ^e partie).
13) <i>cyanosus</i>	nomen novum	variante de couleur de <i>C. euetrios</i>	31) <i>natalensis</i>	Sowerby iii, 1892	syn. dir. de <i>C. legatus</i> .
14) <i>dahlakensis</i>	da Motta, 1982	forme de <i>C. textile</i> .	32) <i>natalis</i>	Sowerby ii, 1857-58	caduc, = <i>C. natalis</i> .
15) <i>dalli</i>	Stearns, 1873	prov. esp. valide.	33) <i>neovicarius</i>	da Motta, 1982	esp. valide.
16) <i>elongata</i>	Dautzenberg, 1937	Caduc.	34) <i>nodulosus</i>	Sowerby ii, 1864	forme de <i>C. textile</i> .
17) <i>euetrios</i>	Sowerby iii, 1882	forme de <i>C. textile</i> .	35) <i>osullivani</i>	Iredale, 1931	esp. valide.
18) <i>eumitus</i>	Tomlin, 1926	synon. dir. de <i>C. cholmondeleyi</i> .	36) <i>pallida</i>	Dautzenberg, (1937?)	syn. dir. de <i>C. textile</i> .

37) <i>panniculus</i>	Lamarck, 1810	forme prob. de <i>C. textile</i> .	50) <i>succinctus</i>	Adams, 1854	pas du groupe = <i>C. tinianus</i> Hwass in Br., 1792
38) <i>paulucciae</i>	Sowerby iii, 1876	esp. valide.	51) <i>sulcata</i>	Sowerby i, 1834	Syn. dir. de <i>C. retifer</i> , caduc.
39) <i>ponderosa</i>	Dautzenberg, 1932	forme de <i>C. textile</i> .	52) <i>telatus</i>	Reeve, 1848	esp. valide.
40) <i>praelatus</i>	Hwass in Br., 1792	voir 2 ^e partie.	53) <i>textile</i>	Linné, 1758	esp. valide.
41) <i>pretiosa</i>	Dautzenberg, (1937?)	forme de <i>C. textile</i> .	54) <i>textilinus</i>	Kiener, 1845	forme de <i>C. textile</i> .
42) <i>prevosti</i>	Sowerby iii, 1881	ne fait pas partie du groupe syn. de <i>C. lienardi</i> Bernardi et Crosse.	55) <i>tigrinus</i>	Sowerby ii, 1857-58	forme de <i>C. textile</i> .
43) <i>pyramidalis</i>	Lamarck, 1810	esp. valide.	56) <i>undulatus</i>	Solander, 1786	nomen dubium.
44) <i>reteareum</i>	Perry, 1811	syn. dir. de <i>C. textile</i> , caduc.	57) <i>verriculum</i>	Reeve, 1843	forme de <i>C. textile</i> .
45) <i>reticulatus</i>	Sowerby ii, 1834	syn. dir. de <i>C. lucidus</i> , caduc.	58) <i>vicarius</i>	Linné, 1758	synon. de <i>C. ammiralis</i> L.
46) <i>retifer</i>	Menke, 1829	esp. valide.	59) <i>vicarius</i>	(Röding), 1798	Syn. dir. de <i>C. locumtenens</i> Blumenbach
47) <i>scriptus</i>	Sowerby ii, 1857-58	forme de <i>C. textile</i> .	60) <i>vicarius</i>	Lamarck, 1810	Syn. direct de <i>C. ammiralis</i> L.
48) <i>sirventi</i>	Fenaux, 1943	provis. esp. valide.	61) <i>victoriae</i>	Reeve, 1843	esp. valide.
49) <i>solidus</i>	Sowerby i, 1834	syn. dir. de <i>C. retifer</i> , caduc.			

EN GUISE DE POSTFACE A LA PREMIERE PARTIE ET DE PREFACE A LA SECONDE : LES DONNEES DE LA BIOLOGIE ET DE LA GENETIQUE

I

L'étude du "complexe textile" nous fait toucher du doigt le phénomène caractéristique de la diversité et de la variabilité des espèces. Le lecteur se sera sans doute rendu compte, au long de l'énumération de ce que nous avons appelé espèces, sous-espèces, formes et variantes, que certains taxa peuvent être rattachés à la lignée "textile" proprement dite, et que certains autres étaient plus ou moins à considérer comme "marginaux". Un certain doute se sera sans doute installé quant à la classification, apparemment arbitraire, de ces taxa. Ce doute n'est que le reflet de la difficulté que nous rencontrons, et que rencontre tout taxonomiste, à reconnaître des espèces, sous-espèces, formes et variantes, là où le profane ne distingue qu'un fourmillement de "variétés".

Les tâches du taxonomiste consisteraient en fait à déterminer les "espèces valides" et à trouver un statut systématique pour toutes les autres "variétés". Une tâche ainsi définie pêcherait certainement par sa naïveté et le peu de rapport qu'elle aurait avec la réalité. En fait, le biologiste ne s'intéresse que d'assez loin à ce que le taxonomiste ou le nomenclaturiste nomme "espèce valide", mais il s'attache plus spécialement à reconnaître ce qu'il appelle les "bonnes espèces" des "mauvaises espèces". Cette notion de "bonne espèce", ainsi que toute tentative de classification des différents "aspects" que peuvent revêtir les représentants d'un "complexe" ou d'un "groupe", ne peut se comprendre et s'interpréter qu'à la condition que les phénomènes présentés par les êtres vivants soient examinés à la lumière des données de la biologie et de la génétique des populations.

II. - CONCEPTION TYPOLOGIQUE ET POPULATIONNISTE

Une des principales barrières qui ont empêché une compréhension correcte des phénomènes est le résultat d'une conception trop étroite de l'espèce : la conception typologique.

La pensée typologique insiste sur l'unicité des êtres dans le monde vivant. Ainsi le TYPE est considéré comme l'essence même d'une espèce, et les variations perçues ne sont qu'illusion dans le sens où elles représentent des "déviation" par rapport à ce TYPE idéal.

C'est de la réfutation de cette théorie, en partie, qu'est née la conception "moderne" de la biologie : la conception POPULATIONNISTE. La pensée populationniste ne raisonne plus sur la base de l'individu, plus ou moins conforme à un Type idéal, mais sur la base des populations dans leur ensemble. L'avènement de la pensée populationniste a sans doute représenté pour la biologie la plus grande révolution depuis Darwin. Elle a abouti à l'idée

INSTEAD OF POSTFACE TO THE FIRST PART AND OF PREFACE TO THE SECOND PART : THE DATA OF THE BIOLOGY AND GENETICS

I

The study of the "textile complex" throws light on the typical diversity and variation of species. The reader will probably have noticed all through the listing of what we have called subspecies, forms and variants that certain taxa can be related to the *textile* lineage itself and that some others can — more or less — be regarded as peripheral. Some doubt will probably obscure the seemingly arbitrary classification of those taxa. This doubt just reveals the difficulty every taxonomist is confronted with, when it comes to identify species, subspecies, forms and variants where the non specialist only sees a swarm of varieties.

The task of the taxonomist should actually be to determine the valid species and to establish a systematic status for the other "varieties". Such a definite task would neither be satisfactory nor relevant given its simplicity and its little regard for reality. Actually biologists are hardly interested in what taxonomists or nomenclaturists call "valid species"; they rather try to identify the "good species" from the "wrong" ones. This notion of good or right species as well as every attempt at classifying the different possible aspects appearing in certain specimens of a complex or group can only be understood and interpreted in the light of the teachings of biology and of populations genetics as well.

II - TYPOLOGICAL AND POPULATIONISTICAL CONCEPTIONS

What makes it difficult to understand correctly the phenomena is mainly a too narrow conception of the species : the typological conception.

The typological meaning tends to emphasize the uniqueness of the creatures in the living world. Thus a type is regarded as the essence of a species and the variations seen are just illusions in so far as they embody deviations in reference to this ideal type.

It is partly against this theory that a moderne approach of biology is born : the populationist approach. This theory is no longer based on individuals more or less in keeping to an ideal type, but on a broader view of the populations themselves. Since Darwin, this new populationist concept has been a major

fondamentale que l'aspect d'un être vivant n'est pas dû à un assemblage de caractères particuliers, causé chacun par un gène particulier, mais la résultante très complexe d'un système d'interactions des gènes entre eux-mêmes et d'interactions entre les gènes et le contexte écologique dans lequel vit l'animal.

Il nous paraît donc essentiel, pour le lecteur qui tenterait de mieux comprendre les problèmes se rattachant à la reconnaissance des espèces, sous-espèces, formes et variantes, d'exposer ici quelques-unes des données fondamentales que peut nous apporter la génétique des populations, sans pour autant nous lancer dans un exposé plus ou moins complet ou exhaustif, ce que d'autres ont déjà fait, et bien mieux que nous ne pourrions le faire.

Pour un biologiste ou un malacologiste "populationniste", les êtres vivants ne peuvent se décrire qu'en termes de statistique, et pour lui, le représentant "moyen" d'une population (ou celui dont les caractéristiques sont les plus fréquentes au sein de cette population) ne peut être qu'une abstraction statistique. Mais il a été prouvé également que ce représentant "moyen" était également le produit de l'adaptation maximale ou optimale à un milieu donné (appelé également niche écologique) dont il a fait son habitat privilégié. Nous verrons plus loin ce que cette conception nous apporte en ce qui concerne l'appréciation et la valeur des TYPES historiques "classiques" représentatifs d'un grand nombre d'espèces.

III - POOL GENETIQUE ET GENOTYPE

On appelle POOL GENETIQUE la totalité des GENES d'une population donnée, le gène étant l'unité de l'hérédité, fixée sur un CHROMOSOME, et transmis de génération en génération par les GAMETES (cellules germinales, ovules et spermatozoïdes). Le nombre des gènes véhiculés par une population donnée est extrêmement élevé. Une grande partie de ces gènes se combinent chez chaque individu pour former le GENOTYPE, sorte de "bande magnétique informatique" où est enregistré (mis en mémoire) le bagage génétique de chaque individu.

IV - LE PHENOTYPE

Le nombre astronomique des combinaisons possibles au sein d'un génotype (donc des combinaisons de gènes chez un individu) explique en partie les diversités rencontrées au sein d'une seule et même population. En effet, chaque gène est responsable d'un ou plusieurs caractères physiques, comme chaque caractère physique est le produit de l'interaction de plusieurs gènes. L'ensemble des caractères d'un individu se nomme le PHENOTYPE. Mais ce dernier n'est pas la résultante exclusive des combinaisons des gènes ou du génotype : il est le résultat de l'interaction du génotype avec l'environnement. Deux génotypes analogues ou même identiques ne pourront jamais produire deux phénotypes identiques. Par ce simple survol, l'on peut imaginer à quelle diversité d'"aspects" l'on peut arriver, rien que grâce à la variété des génotypes.

V - DIVERSITE DES PHENOTYPES

En plus de la diversité des phénotypes, dues à la grande diversité des génotypes, il existe d'autres facteurs de la variabilité au sein d'une espèce :

A) LES RECOMBINAISONS : Tout être vivant sexué (et les mollusques en font partie) est le produit d'une fécondation, donc d'une fusion de gamètes. Chaque gamète (mâle et femelle) apporte son propre lot de chromosomes sur lequel est "fixé" son génotype. Il y a donc mise en présence de deux lots de gènes. Cette rencontre permet l'échange des matériels génétiques grâce à une recombinaison. C'est cette recombinaison qui est la caractéristique primordiale de la reproduction sexuée. Résultante de la méiose, elle voit s'apparier les chromosomes des parents, qui se brisent en certains endroits et "échantent des pièces". Ce processus permet une grande variabilité du génotype, et ceci sans apport génétique autre.

B) LES MUTATIONS. - Les gènes sont localisés sur les chromosomes sur des locus. Chaque LOCUS peut comporter plusieurs gènes. Des calculs ont estimé le nombre minimum de locus de 5.000 à 10.000, le maximum pouvant se situer aux environs de 5 millions (Mayr, 1974, p. 115). Si nous posons comme préalable qu'évolution signifie transformation, cela signifie le remplacement d'un facteur génétique par un autre, ou mutation. Une estimation provisoire a amené les biologistes à penser qu'une population de quelques millions d'individus devrait avoir obligatoirement une mutation par locus et par génération. La mutation est une source énorme et continuellement potentielle de la variation génétique. Il est cependant généralement admis que les mutations entraînant un changement radical du phénotype sont extrêmement rares, voire inexistantes, à cause des mécanismes de régulation que nous verrons plus loin.

event. It was finally established the idea that the aspects of a living creature is not a consequence of a combination of particular characters, each of these obeying to a particular gene, but the very complex result of a system of interactions of genes with themselves and of interactions between genes and the ecological habitat of the animal.

Essentially enough the reader eager to go deeper into the question of identification of species, subspecies, forms and variants, will be find here some of the basic facts which the genetics of populations can bring us. Without further exhaustive and comprehensive developments which other people have already done quite well.

To a populationistic biologist or malacologist, living creatures can only be described in statistical terms and the average individual of a given population — or the one whose characteristic features are the most frequent within this population — is just an abstract entity. But it has been proved that this average individual is also the result of a maximal and optimal adjustment to a given environment (also called "ecological niche") which is his chosen habitat. We will see further how this approach can help us appreciate and value "classical" historical TYPES representative of great many species.

III - GENETIC, POOL AND GENOTYPE

The genetic pool means the totality of the genes of a given population, a gene being the heredity unit attached to a chromosome, and passing down generations through gametes (germinal cells, ovules and spermatozoon), the number of genes conveyed by a given population is extremely important. A great part of these genes combine in each individual to form the genotype, a sort of computerized tape on which the genetic code of each is recorded.

IV - THE PHENOTYPE

The huge number of possible combinations within only one genotype (therefore of the combination of genes within an individual) partly explains the various individual aspects found within a single population. In fact each gene is responsible for one or several physical features just like each feature is the result of the interaction of several genes. The whole of the features of an individual is called the PHENOTYPE. Now this phenotype is not the exclusive result of the combination of genes or of the genotype : it is the result of the interaction of the genotype with the environment. Thus similar or identical genotypes will never produce two identical phenotypes. From this simple summary we can imagine the many various "aspects" we can come across just because of the variety of genotypes.

V - DIVERSITY OF THE PHENOTYPES

Besides the diversity of phenotypes due to the wide diversity of genotypes, there are other factors of variability within a species :

A) The recombinations : Every sexed living creature (and molluscs belong to that category) is the product of a fertilisation that is a fusion of gametes. Each gamete (male and female) supplies its own stock of chromosomes on which its genotype is fixed. So two stocks of genes are meeting. This makes possible the exchange of genetic materials by means of a recombination. It is this recombination which is the essential feature of sexual reproduction. As a result of the meiosis, it sees the match of the parental chromosomes which split up in some places and exchange fragments. This process makes possible a wide variability of the genotype, and this without any other genetic contribution.

B) The mutations : On the chromosomes the genes are localized to loci. Each LOCUS can have several genes. They are estimated from a minimum of 5.000-10.000 to a maximum of about 5 millions loci (MAYR, 1974, p. 115). If we consider as preliminary that evolution means mutation, this also means the replacement of a genetic factor by another one or a mutation. A provisory estimation has brought biologists to think that a population of a few millions of individuals should inevitably undergo one mutation by locus and by generation. The mutation is the tremendous and unpredictable source of genetic variation. However it is generally admitted that these mutations which are able to transform radically the phenotype are extremely rare if not dwindling to zero because of the regulation mechanisms we will see further.

C) LE COURANT GENIQUE - Jusqu'à présent nous avons envisagé la variabilité dans le cadre d'une population close, c'est-à-dire dans laquelle aucun apport extérieur n'intervient. Mais ceci est un cas extrêmement rare, la plupart des populations naturelles étant "ouvertes", c'est-à-dire qu'elles reçoivent en leur sein des arrivants d'autres populations sous forme de migrants ou de larves amenées par les vents ou les courants. La plupart de ces migrants proviennent de populations adjacentes et leur "bagage" génétique n'est en général que peu différent. Mayr (1974) pense que 90 à 99% des gènes "nouveaux" d'une population proviennent de ce processus. L'échange de gènes entre populations s'appelle COURANT GENIQUE.

D) MECANISMES REGULATEURS ET MODERATEURS - L'apport sans cesse renouvelé de gènes nouveaux pourrait entraîner une trop grande variabilité génétique, et ainsi déstabiliser le pool génétique, donc compromettre l'intégrité d'une population. Il existe des facteurs, sur lesquels il serait trop long de s'étendre ici, qui empêchent un accroissement trop important de cette diversité. Ce qu'il faut savoir surtout, c'est que le MEILLEUR GENOTYPE, c'est-à-dire celui qui est le mieux adapté à son milieu écologique, a le plus de chances de se reproduire, et donc de survivre. Intervient donc ici le concept de la sélection dont le rôle est d'éliminer les gènes qui pourraient déstabiliser la population. Ainsi, toute mutation ou toute combinaison de gènes qui affecterait gravement un phénotype bien adapté sera "contre-sélectionné" pour assurer un minimum de continuité phénotypique.

VI - ADAPTATION ET SELECTION

La sélection ne s'adresse pas directement aux gènes, mais au phénotype. Elle privilégie tous les caractères qui permettent à une population d'avoir la meilleure adaptation possible à son environnement, et d'assurer le maximum de succès reproductif. Chaque génération est le résultat de milliers et de milliers d'autres générations dans lesquelles les génotypes différents ayant existé, additionnés, peuvent atteindre des chiffres astronomiques, le potentiel théorique de génotypes différents possibles dépasse donc de loin le nombre d'individus que peut atteindre une population donnée à un moment donné. Il existe tout un arsenal de gènes qui ne s'expriment pas dans le phénotype, et dont les effets possibles sont "gardés en réserve", mais qui peuvent jouer leur rôle dans le cas de besoins adaptatifs nouveaux : modifications du milieu, nouvelles conditions nutritionnelles, etc... D'où une extraordinaire capacité de réponse sélective à de tels changements.

C) The genic current : So far we have considered the variability within a closed population that is one in which no outer contribution occurs. But this is quite rare, most populations in nature being open that is admitting the newcomers from other populations either as migrants or as larvae brought by winds or by seacurrents. Most of these migrants come from neighbouring populations and their genetic input is usually not hardly different. MAYR (1974) thinks that 90% up to 99% of the "new" genes of a population proceed from this. The exchange of genes between populations is called GENIC CURRENT.

D)Regulating and moderating mechanisms : The constantly renewed contribution of new genes could bring about an excessive genetic variability and thus unsettling the genetic pool and jeopardizing the integrity of a population. Some factors, the study of which would be tedious here, prevent a too important outgrowth of this diversity, what matters is that the best genotype that is the one which is the fittest to its ecological environment, is the likeliest to breed, hence to survive. There comes the concept of selection, the role of which is to eliminate the genes which might unsettle the population. So every mutation or combination of genes which would seriously affect a well adapted phenotype will be counter-selected to ensure a minimum phenotypical continuation.

VI - ADAPTATION AND SELECTION

Selection does not directly regard genes but the phenotype. It gives greater importance to the features which enable a population to have a better possible adaptation to its environment and to ensure a maximum of successful breed. Each generation is the heir of thousands and thousands previous generations in which the different genotypes to be found, added together can rise to astronomical figures. The theoretical stock of different possible genotypes is far more important than the number of individuals a population can reach at a given time. There are lots of genes which do not appear in the phenotype and the potential influence of which is kept in stock to appear if the case arises in order to cover new needs of adaptation : changes in the surroundings, new conditions of nutrition etc... Hence an extraordinary capacity of selective response to such changes.

BOURGES 18



9^{eme} BOURSE INTERNATIONALE ECHANGES

* MINERAUX - MICROMONTAGES *

* FOSSILES - COQUILLAGES *

Organisée par le Groupe Minéralogique Archéologique et Paléontologique
du Comité d'Établissement de l'AÉROSPATIALE de Bourges

SAMEDI 8 **OCTOBRE 1988** **OUVERTE au PUBLIC**
DIMANCHE 9 **de 10h à 19 heures**

CENTRE SOCIO-CULTUREL DU COMITÉ D'ÉTABLISSEMENT DE L'AÉROSPATIALE
SORTIE OUEST DE BOURGES ROUTE DE CHATELROUX

..... BAR et MINI RESTAURATION

Entrée - Table - Branchement Électrique : GRATUITS

.....

Renseignements

MINERAUX

COQUILLAGES

M^r BERNARD André

M^r ALLAND Robert

11 Rue St. Pons Neuf - 18000 BOURGES-ASNIÈRES

10 Allée du Val - 18230 SAINT-DOLCHARD

tel. 48 70 83 60 (sauf Juillet)

tel. 48 65 75 25 (sauf Juillet)



Renseignements : T. W. Baer, 100, La Croix Lutry, Suisse

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

J. PRIGENT

THE CRITICAL SECTION

NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL

- TADIELLO F. a récolté dans le lagon un spécimen de porcelaine particulièrement bizarre. Vous pourrez en juger par les photos ci-contre où vous remarquerez que cette coquille tient à la fois de *C. erosa*, de *caputserpentis*, de *miliaris*, de *helvola*, de *lamarcki*, le tout agrémenté d'une base bordée de bleu. Je me garderai ici de parler de "miliarosa" afin de ne pas provoquer chez ceux qui manquent un peu d'humour une levée de boucliers qui m'empêcheraient de "voir plus loin que le bout de mon nez."

- LEVEQUE G. (A.C.N.C.), notre nouveau Président, a récolté un *Conus coelinae* de couleur exceptionnelle et mesurant 67,6 mm. Vous pouvez le voir sur notre photo et essayer d'en définir la couleur quelque part entre kaki et brun-cari, en le comparant à *C. coelinae* et *C. virgo* dont la teinte est "normale".

- PRIGENT J. (A.C.N.C.) a maintenant une *Tonna perdix* de 160,4 mm. qui semble être un record local, et souhaiterait savoir si quelqu'un a mieux.

- CLIFORD J. (A.C.N.C.) nous a apporté un *Conus coccineus* de 28,7 mm. granulé comme la plupart de ceux récoltés ici, mais de plus, parfaitement albinos. Vous pouvez en admirer la blancheur sur la photo jointe où il figure au milieu d'autres congénères.

- DUCOS G. (A.C.N.C.) a récolté à Lifou (aux Iles Loyauté) un *Strombus lentiginosus* de 99,1 mm. qui devient par conséquent le record local.

NEWS FROM OUR ARCHIPELAGO

- F. Tadiello has collected in the lagoon a very strange specimen of cowry. You will judge by yourself in looking at the photo. It looks like a part of *C. erosa*, of *caputserpentis*, of *miliaris*, of *helvola* and of *lamarcki*, and all, with blue edged basis. I will not joke in calling it "miliarosa", the too much serious collectors could be offended!

- G. Leveque (ACNC), our new president has collected a very unusual coloured *Conus coelinae*. When comparing on the photo with normal coloured *C. coelinae* and *virgo*, you will may be able to definite the colour? between khaki and yellow-brown?

- J. Prigent has a 160.4 mm *Tonna perdix* which seems to be a local record. Has somebody larger in N.C.?

- J. Clifford (ACNC) shows us a granulous, as most of those collected here, 28.7 mm *C. coccineus* perfectly albino. You can see it on the photo, between several normal specimens.

- G. Ducos (ACNC) has collected in Lifou (Loyalty Islands) a 99.1 mm *Strombus lentiginosus* which consequently, becomes the new local record.



Cypraea erosa. Collection Tadiello, photo Prigent.

Cypraea erosa. Collection Tadiello, photo Prigent.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

- MAILLY M. a :

Conus urashimanus Kuroda et Ito, 1961, de 86,5 mm. (78,1).

Conus tribblei Walls, 1979, de 114,3 mm (107,5).

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following list, the number in parenthesis gives the largest (or smallest) size known. They are supposed to represent "world record" sizes :

- M. Mailly has :

Conus urashimanus Kuroda and Ito, 1961 measuring 86.5 mm (78.1).

Conus tribblei Walls, 1979 measuring 114.3 mm (107.5).

AU RAYON DES NOUVEAUTES

- Dans LA CONCHIGLIA (Italie) n° 222 (sept. 1987), on relève la description d'un nouveau cône :

Conus thevenardensis da Motta, 1987, originaire de l'île Thevenard (Australie occidentale). Par la morphologie de sa coquille, il ressemble en tout point à *C. reductaspiralis* Walls, 1979, mais sous la forme albinos, c'est-à-dire qu'il est entièrement blanc. L'étude de la radula a cependant démontré qu'il s'agissait d'une espèce à part entière. La plus grande taille connue est de 50,9 mm.

- Dans LA CONCHIGLIA (Italie) n° 224 (Nov. 1987), un article sur les *Cymathidae* nous donne la description de 5 nouvelles espèces et 1 nouvelle sous-espèce décrites par Beu en 1987 et qui sont :

Cymatium (Septa) bibbeyi Beu, 1987 — holotype : 49,0 mm.

Cymatium (Septa) closeli Beu, 1987 - holotype : 51,3 mm.

Cymatium (Septa) peasei Beu, 1987 — rarement plus de 43 mm.

Cymatium (Ranularia) andamanense Beu, 1987 — moyenne 50 mm.

Cymatium (Ranularia) springsteni Beu, 1987 — moyenne 60 à 65 mm.

Cymatium (Ranularia) sinensi arthuri Beu, 1987 — aucune dimension mentionnée.

Bien que rarement collectionnée, cette famille n'en est pas moins très intéressante par l'étrangeté et la diversité de ses formes ainsi que la complexité de la structure du test. Mais "tout ce qui brille n'est pas or" aussi est-elle délaissée au profit de coquilles plus... étincelantes mais bien plus "commerciales". Dommage !

- Dans PUBLICACOES OCASIONAIS de la Société Portugaise de Malacologie n° 9 (oct. 87) nous pouvons lire la description de deux nouveaux cônes qui sont :

Conus kalafuti da Motta, 1987, dont l'holotype mesure 15 mm. et qui est récolté en Mer des Caraïbes au large des côtes du Honduras. Il est très proche de *C. sahlbergi* da Motta et Harland, 1986, et peut sembler-t-il être comparé à *C. mayaguensis, kulkulcan, flavescens*.

C. xicoi Röckel, 1987, dont le plus grand mesure 31,3 mm. Il est comparé à *C. bulbus, lugubris, africanus, variegatus* et enfin *C. aemulus* dont il a la teinte, la forme de ce dernier étant toutefois plus élancée. Il est originaire des côtes de l'Angola.

NOUVELLES D'AILLEURS ET DE PARTOUT

- Dans LA CONCHIGLIA (Italie) n° 222 (sept. 1987) on pourra admirer les photos couleur de :

une superbe *Cypraea barclayi* Reeve, 1957, de 22,4 mm. draguée par 100 m. en baie de Richards au Natal (Afrique du Sud). Rappelons que cette coquille était réputée n'apparaître qu'à Diego Garcia, île située au milieu de l'Océan Indien.

une *Cypraea connelli* Liltved, 1983, récoltée morte par dragage par 150 m. au large de Natal et dans un état tel qu'elle est considérée comme le meilleur spécimen connu jusqu'ici.

une *Cypraea fultoni* Sowerby, 1903, de petite taille (50 mm.) mais dont le dos est aussi noir qu'une *C. caurica niger* juste sortie de l'eau. A voir !.

- Dans LA CONCHIGLIA (Italie) n° 224 (Nov. 1987), un article signé A. Richards confirme après vérification auprès de R. Houart l'existence en Calédonie de :

Chicoreus paini Houart, 1980

un murex souvent confondu dans notre île avec *Chicoreus brunneus* auquel bien sûr il ressemble fortement mais avec un petit air de coquille qui aurait perdu ses digitations. Il en existe aussi des formes orange ou claires qui sont signalées aux Iles Salomon. Peut-être même chez nous ?...

- Dans HAWAIIAN SHELL NEWS n° 336 de Décembre 87, on notera sous la plume de M. R. Hart un article concernant *Conus algoensis* Sowerby, 1834, qui tente de faire le point sur ce complexe. Actuellement il existe 4 sous-espèces reconnues de ce cône, à savoir :

C. algoensis algoensis Sowerby, 1834

C. algoensis simplex Sowerby, 1857

C. algoensis scitulus Reeve, 1849

C. algoensis agulhasi Coomans et cs., 1980.

En fait il apparaît que les formes intermédiaires entre ces quatre sous-espèces sont présentes et fréquemment récoltées. Par conséquent, il semblerait que cette subdivision soit tout à fait artificielle et qu'en fait il ne s'agirait que d'une seule et même espèce présentant un polymorphisme simplement lié au biotope géographique. En termes plus savants, il ne faudrait donc voir là qu'un cline tout à fait localisé, la forme la plus foncée apparaissant à l'Ouest et devenant de plus en plus claire en se déplaçant vers l'Est. Mais comme dit M. R. Hart, cette subdivision a au moins le

THE NOVELTIES DEPARTMENT

- In "La Conchiglia" (Italy) n° 222 (Sept. 87) we can see the description of a new cone-shell :

Conus thevenardensis da Motta, 1987 coming from Thevenard Island (West Australia). It looks very much like *C. reductaspiralis*, but under the albino form. The study of the radula has demonstrated that it is a separate specie. The largest size known is 50,9 mm.

- In "La Conchiglia" (Italy) n° 224 (Nov. 1987), an article on the *Cymathidae* gives us the description of 5 new species and one new sub-specie, described by Beu :

Cymatium (Septa) bibbeyi Beu, 1987 - holotype : 49,0 mm.

Cymatium (Septa) closeli Beu, 1987 — holotype : 51,3 mm.

Cymatium (Septa) peasei Beu, 1987 — not more than 43 mm.

Cymatium (Ranularia) andamanense Beu, 1987 — average size 50 mm.

Cymatium (Ranularia) springsteni Beu, 1987 — average size 60 to 65 mm.

Cymatium (Ranularia) sinensi arthuri Beu, 1987 — no size given.

Even not very often collected, this family is very interesting, because of its various and odd shapes, so that because of the complexity of the shell's structure. But it is often forsaken for more shining and commercial families. What a pity !

- In "Publicacoes Ocasionalis" of the Portuguese Malacological Society, we can read the description of two new cone-shells :

Conus kalafuti da Motta, 1987, the holotype of which measures 15 mm. It is collected off the Honduras. It is very near of *C. sahlbergi* da Motta and Harland, 1986, and can also be compared with *C. mayaguensis, kulkulcan, flavescens*.

Conus xicoi Röckel, 1987, the largest known measures 31,3 mm. It is compared with *C. bulbus, lugubris, africanus, variegatus*, and at last with *C. aemulus* of which it has the colour, but with a more elongated shape. It originates the Angola's Coasts.

NEWS FROM EVERYWHERE

- In "La Conchiglia" (Italy), n° 222 (Sept. 87), we can see wonderful colour photos of :

a splendid *Cypraea barclayi* Reeve, 1957, measuring 22,4 mm. and dredged at a depth of 100 m in the Bay of Richards (Natal, South Africa). May we recall that this shell was supposed to be only from Diego Garcia, an island located in the middle of the Indian Ocean.

a *Cypraea connelli* Liltved, 1983, dead dredged in 150 m, off Natal, in such good condition that it is considered as the best specimen known until now.

a *Cypraea fultoni* Sowerby, 1903, a small sized shell, but with a back as black as a *C. caurica niger* just collected. To be seen.

- In "La Conchiglia" (Italy), n° 224 (Nov. 87), an article of A. Richards, confirms, after R. Houart's confirmation, that *Chicoreus paini* Houart, 1980, is present in New Caledonia.

In our island, this murex is often confuse with *Chicoreus brunneus*, to which it strongly looks like, but without digitations. It also exists under orange or light forms in Salomon Islands. May be also in New Caledonia ?

- In "Hawaiian Shell News" n° 336 December 87, you can notice an article of Mike Hart, about *Conus algoensis* Sowerby, 1834, in which he tries to state the true position of this complex. Actually it exists 4 recognized sub-species of this cone, that is to say :

C. algoensis algoensis Sowerby, 1834.

C. algoensis simplex Sowerby, 1857.

C. algoensis scitulus Reeve, 1849.

C. algoensis agulhasi Coomans and al, 1980.

In fact it appears that intermediates forms between the 4 sub-species does exist and are frequently collected. Consequently, it seems that this subdivision is artificial, that in fact it should be only one species with a simply connected to the geographic area polymorphism. In a more scientific language, we have a very localized cline : darker forms are found in the west, while lighter and lighter forms are found going to the east. But, as it is said by

mérite en ce qui nous concerne, nous, simples collectionneurs, de nous faciliter la classification même si celle-ci semble ne susciter aucun doute chez les malacologistes professionnels. Peut-être ceux-ci n'ont-ils aucune inclination pour... les clones ?

LES TAILLES DES MORUM - FAMILLE DES HARPAIDAE

Nous avons déjà parlé du genre *Morum* qui, antérieurement classé dans la famille des Cassidae, vient de trouver sa place dans la famille des Harpidae. Dans le n° 337 (Jan. 88) de HAWAIIAN SHELL NEWS, J.-C. Caillez a fait paraître la liste des dimensions "record" jusque-là connues de lui. Comme tout le monde n'est pas censé lire cette revue je vous rapporte ici cette liste qui intéresse un groupe de coquilles très peu connues et pourtant très belles quoique difficiles à collectionner du fait de leur relative rareté et du prix qui en découle.

<i>M. amabile</i> Shikama, 1973	31,5 mm
<i>M. bruuni</i> Powell, 1858	38,0
<i>M. cancellatum</i> Sowerby, 1824	69,6
<i>M. dennisoni</i> Reeve, 1842	50,5
<i>M. exquisitum</i> Adams, 1855	46,7
<i>M. grande</i> Adams, 1855	75,3
<i>M. joelgreeni</i> Emerson, 1981	46,4
<i>M. kurtzi</i> Petuch, 1979	24,3
<i>M. macandrewi</i> Sowerby, 1889	50 (?)
<i>M. macdonaldi</i> Em. et d'Attilio	17,3
<i>M. matthewsi</i> Emerson, 1967	28,3
<i>M. ninomiyai</i> Emerson, 1986	41,8
<i>M. oniscus</i> Linne, 1767	28,8
<i>M. ponderosum</i> Hanley, 1859	47,8
<i>M. praeclarum</i> Melvill, 1979	36,6
<i>M. strombiformis</i> Reeve, 1842	23,0
<i>M. teramachii</i> Kuroda et Habe, 1961	59,0
<i>M. tuberculosum</i> Reeve, 1842	41,3
<i>M. uchiyamai</i> Kuroda et Habe, 1961	57,0
<i>M. veleroae</i> Emerson, 1968	53,0
<i>M. watanabei</i> Kosuge, 1981	52,0
<i>M. watsoni</i> Dance et Emerson, 1967	40,0

Précisons que le spécimen de *M. tuberculosum* de 41,3 mm. est considéré comme une taille géante et appartient à la collection de l'auteur. Ajoutons que celui-ci sera heureux d'obtenir que toute taille supérieure à celles mentionnées lui soit signalée et souhaite que tout collectionneur de *Morum* participe à cette recherche.



Conus coccineus albinos, au milieu d'exemplaires normaux.
(Collection Clifford, photo Prigent.)

ALERTE AUX FAUSSAIRES

Dans un article paru dans Hawaiian Shell News n° 333 de Septembre 87, P. Clover de Glenn Ellen (Californie) signale qu'au cours d'un voyage aux Philippines il s'est vu offrir pour 550 dollars un très beau *Conus hirasei* qui, après inspection approfondie, s'est avéré n'être qu'un petit mais Gem *Conus sugimotoi* parfaitement peint et lustré jusque dans l'ouverture. La photo parue à l'appui de cet article nous montre la parfaite ressemblance du "faux" placé à côté de deux "vrais". Une autre fois, l'auteur s'est vu présenter un *C. stupella* de "2 pouces" qui n'était en fait qu'un *C. sulcatus*. L'imitation est si parfaite que bien des débutants ont dû s'y faire prendre... et combien d'autres aussi ? Alors, comme un homme averti en vaut deux, attention aux offres mirobolantes, et surtout ouvrez l'œil... (de Strombe forcément).

M. R. Hart, this subdivision is interesting for us, shell collectors, because it make easier the classification, even if this same classification does not seem to raise any problem for the professional malacologists.

SIZES OF MORUM - HARPAIDAE FAMILY

We already speak of the genus *Morum* which was before classified in the Cassidae family, and now in the Harpidae. In H.S.N. n° 337 (Jan. 88), J.-K1 Caillez published a list of the largest sizes in this family known by himself. As may be, most of our french readers does not receive H.S.N., I give you following list for this few collected family :

<i>M. amabile</i> Shikama, 1973	31,5 mm
<i>M. bruuni</i> Powell, 1858	38,0
<i>M. cancellatum</i> Sowerby, 1824	69,6
<i>M. dennisoni</i> Reeve, 1842	50,5
<i>M. exquisitum</i> Adams, 1855	46,7
<i>M. grande</i> Adams, 1855	75,3
<i>M. joelgreeni</i> Emerson, 1981	46,4
<i>M. kurtzi</i> Petuch, 1979	24,3
<i>M. macandrewi</i> Sowerby, 1889	50 (?)
<i>M. macdonaldi</i> Em. et d'Attilio	17,3
<i>M. matthewsi</i> Emerson, 1967	28,3
<i>M. ninomiyai</i> Emerson, 1986	41,8
<i>M. oniscus</i> Linne, 1767	28,8
<i>M. ponderosum</i> Hanley, 1859	47,8
<i>M. praeclarum</i> Melvill, 1979	36,6
<i>M. strombiformis</i> Reeve, 1842	23,0
<i>M. teramachii</i> Kuroda et Habe, 1961	59,0
<i>M. tuberculosum</i> Reeve, 1842	41,3
<i>M. uchiyamai</i> Kuroda et Habe, 1961	57,0
<i>M. veleroae</i> Emerson, 1968	53,0
<i>M. watanabei</i> Kosuge, 1981	52,0
<i>M. watsoni</i> Dance et Emerson, 1967	40,0

We must point out that the size of 41,3 mm for *Morum tuberculosum* is considered as giant and is in the author's collection. We also add that he is interested in knowing all sizes superior to those mentioned in this list, and hopes that all *Morum*'s collectors participate to this research.



Conus coelinae coll. Lévêque, comparé avec *C. virgo* et *C. coelinae* de teinte normale. Photo Prigent.

STOP TO FORGERS

In an article issued in H.S.N. n° 333 (Sept. 87), Philip Clover from Glenn Ellen, California (ACNC), reports that during a trip in the Philippines, somebody offers to him for 550 dollars, a very nice *Conus hirasei*, which after a deep examination, was in fact a small and gem *Conus sugimotoi*, perfectly painted and glossy, even in the aperture. The photo issued with the article shows the perfect resemblance of the "false" at side of two "reals".

An other day, it has been offered to him a two inches *C. stupella*, which was in fact only a *C. sulcatus*. The imitation is so perfect, that many beginners should have been caught, and surely not only them ! So, be carefull about fantastic offers ! and open your eyes !



**Carte de fidélité valable
dans tous les magasins de la chaîne :**

- CAGOU EXPRESS 28.25.35
- PHOTO PLUS ALMA 27.52.51
- PHOTO PLUS SEBASTOPOL 27.54.73
- PHOTO PLUS MARCHÉ 27.44.62
- PHOTO PLUS VATA 26.11.97

COMMANDES DE LIVRES

Nous avons de nombreuses demandes de livres, aussi bien par nos membres de Nouvelle-Calédonie que ceux de l'extérieur.

Il est bien évident que si nous envoyons volontiers les livres de Nouvelle-Calédonie à nos membres extérieurs, il est préférable qu'ils commandent eux-mêmes les livres étrangers, pour éviter de payer deux fois le port.

Nous pensons qu'à la sortie de ce numéro de ROSSINIANA, le livre de S. Mayissian "Coquillages de Nouvelle-Calédonie" sera de nouveau disponible. S'adresser comme par le passé à Jean-Pierre AILLAUD.



34, rue de
l'Alma

LIBRAIRIE PENTECOST



27.52.14

A VOTRE SERVICE DEPUIS 50 ANS

DU 15 OCTOBRE AU 15 AVRIL

SUR "NOBILIS", TRIMARAN PHILIPPIN DE 16 METRES, SPECIALEMENT EQUIPE POUR LA PECHE AUX COQUILLAGES, NOUS ORGANISONS DES SEJOURS DANS L'ARCHIPEL DE PALAWAN.

10 JOURS EN PENSION COMPLETE :
FF 3.500.

RENSEIGNEMENTS : E. Guillot de Suduiraut, Yayen's Pension, Puerto Princesa City, Philippines.

En juillet et août : "Muskoa" Cibourne 64500 St-Jean de Luz, France. Tél. 59.47.01.46.

Remise spéciale de FF 1 000 pour les lecteurs de ROSSINIANA.

UNE GRANDE BANQUE
AU SERVICE DU TERRITOIRE DEPUIS 20 ANS

7 AGENCES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

NOUMEA SUCCURSALE

37 AVENUE HENRI LAFLEUR - TEL. 27.55.55

DUCOS	27.57.62	ANSE VATA	26.21.03
PORT	27.55.33	STE MARIE	28.44.43
KONE	35.52.67	KOUMAC	35.62.67



EXPOSITION A HONOLULU

La première exposition depuis presque 10 ans de la Société Malacologique de Hawaii, sera combinée cette année avec une vente aux enchères de coquillages et un programme audio visuel, a été programmée pour le week-end du 11, 12, et 13 novembre au Neal Blaisdell Center in Central Honolulu. Les collectionneurs, marchands et malacologistes du monde entier ont été invités à y participer.

Il y aura à la vente aux enchères, aussi bien des coquillages rares que des coquillages moyennement chers. Le profit de la vente servira à aider le "HMS fond scolaire," qui chaque année alloue des bourses de 350 dollars à 1500 dollars aux étudiants en malacologie. En plus des ventes aux enchères, il y aura des tables de vente de coquilles à prix plus bas.

Une demi douzaine de trophées prestigieux seront offerts pour récompenser les exposants. Parmi ceux-ci, il y aura le Smithsonian Institution Award, le Conchologist of America Trophy, et le nouveau Tom Richert Memorial Award pour le "Coquillage de l'Exposition". Nous sommes en train de nous occuper des autres.

Le programme audio visuel comprendra des projections de diapos sous-marines, des conférences sur les aquariums d'eau de mer, des conférences sur les développements de la malacologie, et des discussions sur les lieux de collecte de coquillages.

C'est Dan Mc Nally, président de HMS, qui s'occupera de la vente aux enchères, assisté pour cela par Bill et Trudi Ernst. Le vice-président Jim Rohrbach, supervisera plus particulièrement l'exposition, alors que le past-président Olive Schoenberg s'occupera du programme audio visuel.

Vous pouvez avoir plus de détails, en vous adressant au comité de l'exposition : Hawaiian Malacological Society Shell Show Committee, P.O. Box 22130, Honolulu, HI 96822 USA, ou en téléphonant à Stuart Lillico (1988 Shell Show Committee Chairman), (808) 734-3703.

SHELL SHOW IN HONOLULU

The Hawaiian Malacological Society's first Shell Show in nearly a decade, to be combined this year with a Shell Auction and Audio-Visual Program, has been scheduled for the weekend of November 11, 12, and 13 at the Neal Blaisdell Center in Central Honolulu. Collectors, dealers, and malacologists worldwide have been invited to participate.

The Auction will feature both rare and medium-expensive shells. Proceeds are to support the HMS Scholarship Fund, which annually makes grants ranging from dollars 350 et dollars 1500 to advanced students of malacology. In addition to the auction, there will be table sales of lower-priced specimens.

Half a dozen prestigious trophies will be offered for the Shell Show displays. Among them will be the Smithsonian Institution Award, the Conchologists of America Trophy, and a new perpetual Tom Tichert Memorial Award for the Shell of the Show. Others are still being negotiated.

The Audio-Visual Program includes slide shows of underwater collecting, talks on maintaining a saltwater aquarium, lectures on recent developments in malacology, and discussions of out-of-the-way shelling spots.

HMS president Dan McNally is in charge of the Auction, assisted by Bill and Trudi Ernst. Vice president Jim Rohrbach will be masterminding the Show proper, while past president Olive Schoenberg handles the Audio-Visual Program. Details, as they are worked out, are available from the HMS Shell Show Committee, P.O. Box 22130, Honolulu, HI 96822, or by phone from Stu Lillico, (808) 734-3703.

OCEAN DISTRIBUTION

48, rue Sébastopol

CURIOS DU MARCHE

(face alimentation Prisunic - Barrau)

B.P. 917 NOUMEA - NOUVELLE-CALEDONIE

Tél. 27.71.20 - Télex c/o BARRAU 039 NM

NACRE - BIJOUTERIE EN NACRE - CORAIL NOIR -
ANIMAUX MARINS NATURALISES - BIJOUTERIE OR ET
FANTAISIE - ARTISANAT LOCAL - OBJETS D'ART -
SCULPTURES MELANESIENNES - COQUILLAGES
D'ORNEMENT

GRAND CHOIX DE COQUILLAGES DE COLLECTION, A DES
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE.

PREPARATION DE COLLECTION SUR COMMANDE

MAIL ORDERS

WHOLESALE FOR DEALERS, DETAIL FOR COLLECTORS, EXCHANGE

SPECIALIST IN SPECIMEN SHELLS

IMPORT - EXPORT - JEWELS - CURIOS

PETITES ANNONCES GRATUITES POUR LES MEMBRES ADVERTISING FREE FOR MEMBERS

Pour que tous nos membres puissent profiter d'un espace, dans notre rubrique "Petites annonces", sauf demande de l'intéressé, les annonces ne paraîtront que deux fois.

Would like to exchange Queensland deep-Water Volutes for shells from around the world. Volutes, Cones, Cypraea, Miters. All correspondence answered.
Allan S. LIMPUS, 6 Mc Kewen st., Bundaberg, QLD 4670, Australia.

Robert MURTCH would like to obtain stamps on shells from New Caledonia and from all the Pacific Islands.
Schendergasse 57/4, 1150 Vienna, Austria.

Vends porcelaines de Nouvelle Calédonie, niger et rostrées. Jean-Pierre BRESSLER, B.P. 3128 Nouméa, Nlle Calédonie.

Recherche à l'achat ou à l'échange, *Cypraea mappa* gem, toutes localités où on la pêche; data complètes et sûres! Faire offre à Christian LEDUC, B.P. 779 Bangui, R.C.A. (ou C.P. 70, 1347 Le Sentier, Suisse de juillet à septembre). Merci.

I buy or exchange gem *Cypraea mappa* from any guaranteed origin where it should be collected, with full data. Send offer to Christian LEDUC, B.P. 779 Bangui R.C.A., (or C.P. 70 Le Sentier, 1347 Suisse, from July to September). Thanks.

Cyprées: Collection à vendre. Collection spécialisée comprenant 110 espèces avec leurs variétés, en tout plus de 800 spécimens. S'adresser à François ROBERT, Case Postale, 74, 1820 Terrilet, Suisse.

Vends coquillages de Tahiti et du monde. Liste sur demande. M. BOUTET, B.P. 12030 Pajara, Tahiti.

Je recherche à l'achat *terebridae* du monde entier, même collections entières. Faire offre à: Umberto Aubry, via dei Platini 8, 80063 Piano di Sorrento, Italy.

Echange coquillages de Méditerranée, Mer Rouge, Afrique de l'Ouest et Antilles, contre coquillages du monde entier.

Jacques Colomb, 82, rue A. Daudet, 13013 Marseille, France.

Vends *Cypraea broderipii* de La Réunion, 92,4 mm, pêchée morte, mais belle. Vends également *Harpa costata* gem et *Lambis violacea* gem. Hassan BENCHAA, 79, rue Alverdy, 97430 Tampon, La Réunion.

Echange ou vends coquillages des Antilles contre coquillages du monde entier.
Régis DELANNOYE, 176 Av de la République, Appt 921, 92000 Nanterre, France.

Stefan RUDZKI, "Les Prés", Plan de la Tour, 83120 Sainte Maxime, France, nous signale qu'il a un très grand nombre de coquillages à l'échange (de nombreuses familles de toutes l'Afrique et du monde entier), qu'il collectionne toutes les familles, et en particulier les *Murex*, *Volutes* et *Pectens*.

Amateur de mollusques tertiaires, recherche toute espèce de porcelaines et cônes peu courantes. Je propose en échange 900 espèces de mollusques fossiles (*Volutes*, *Olives*, *Cônes*...). Faire offre à Pascal BOUCHER, 11, rue de Beauvais, 60460 Blaincourt Les-Precy, France.

Guy BRECHON, gare SNCF, 83150 Bandol, France, aimerait échanger des coquillages de la Réunion contre cônes et porcelaines de Nouvelle-Calédonie. Sa liste est affichée au Club.

Mike HART, 7, Montreal Av. Mowbray, 7700 Cape Town, South Africa, aimerait faire des échanges avec des collectionneurs de N. Calédonie. Il propose la plupart des espèces endémiques d'Afrique du Sud (*Porcelaines*, cônes, marginelles dont *M. lineolata* et *piperata strigata*).

Pierre GUIONNET, 2 rue Bernard Palissy, 33 Créon, Tél. 56.23.07.95, nous fait savoir qu'il sera heureux de présenter sa collection, et de proposer des échanges, aux membres passant dans la région bordelaise.

Je serais désireux d'obtenir par échange des coquillages de N. Calédonie, principalement les cônes dits "mimétiques". Envoyer liste de doubles dans la première lettre. Réponse assurée. Charley FROGER, Résidence Eden, 37, promenade R. Schuman, 06190 Roquebrune Cap Martin.

André VOLK, 9, rue Stéphane Proust 95600 Eaubonne, France, achète, vend ou échange toutes espèces de coquillages, y compris les terrestres.

Echange coquillages de Martinique contre cônes du monde entier. Je recherche particulièrement les cônes dits mimétiques. Je suis également intéressé par des statuette antiques de toutes civilisations.

Patrice BOU, 2 Anse Macabou, 97280 Vauclin, Martinique.

Collectionneur de *Volutes*, je cherche à l'achat ou à l'échange une *V. rossiniana* 15-17 cm, lèvre adulte, forme très foncée.
D^r Patrice BAIL, 2 square la Fontaine, 75016 Paris, France.

W.T. HOCK, Siglap P.O. Box 0236 Singapore 9145, would like to exchange shells from New Caledonia. He offers *Conus*, *Cypraea*, *Murex*, *Volutes* and *Strombus* from the Indian Ocean and Indonesia.

Achète *Cypraea* rares ou de dimensions exceptionnelles. Egalement belles niger, particulièrement *mappa*. Uniquement des pièces GEM.

C. Rolland, 19 rue Edmond Vitry, 94130 Nogent/Marne, France.

Echange ou vends, *Conus centurio* F+, *Conus abbotti/jucundus* F+, *kulkulkan* F+. Recherche *Conus artoptus*, *crocatus*, *flocatus*, *hammatus*, *swainsoni*, *luciae*. Ecrire à Odette PAROU, voie n° 1, Fond Lahaye, 97232 Schoelcher, Martinique F.W.I.

Vends coquillages rares et peu communs des Philippines et diverses origines. Echanges possibles avec Cyprées, Cones, *Murex*, *Volutes* similaires. Liste détaillée des spécimens disponibles. Roger POULIN, 17 Bd Cieussa F-13007 Marseille. Correspondance anglais ou français.

Echange contre porcelaines et cône de bonne qualité, de très beaux spécimens niger et rostrés, ainsi que les cônes endémiques de premier choix. Gilles Naveau, B.P. 1946 Nouméa.

Le D^r Bruno MANUNZA, P.O. Box 313, 07100 Sassari, Italia, collectionne toutes les familles et désirerait faire des échanges. Réponse à toute lettre.

Classe Galaxy

UTA vous invite à voir les choses d'un peu plus haut



Bienvenue dans les grands espaces de l'UTA, au pont supérieur du dernier né de notre flotte, le "Big Boss" B 747-300.

Installez-vous dans les larges et profonds fauteuils de la classe Galaxy, étendez vos jambes sur le repose-pieds, dégustez votre coupe de champagne et regardez autour de vous : 2 fauteuils spacieux par rangée, avec de grands accoudoirs, un dossier inclinable et beaucoup d'espace autour.

Un équipage attentif à vos moindres désirs, des repas dignes de nos grandes traditions gastronomiques, accompagnés des meilleurs crus français, vous serez vite gagné par la douce quiétude de la Galaxy UTA.

Il y a des timbres pratiques...
et il y a aussi des
timbres à thèmes sur :

Les Sports



Les Oiseaux



NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES



L'Art

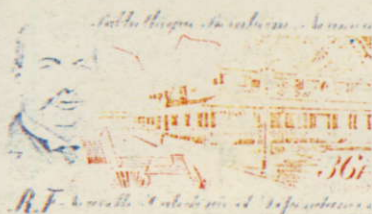
Les Coquillages



La Flore



L'Histoire du pays



et beaucoup
d'autres sujets

**COLLECTIONNEZ LES TIMBRES POSTE
ILS VOUS OUVRIRONT DES HORIZONS !**

OFFICE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS



CCP

DE L'ARGENT TOUJOURS ET PARTOUT

- Carte de paiement
 - Postchèques
 - Virements, etc...

UNE AIDE EFFICACE A LA GESTION

- Envoi d'un extrait de compte après chaque opération
- Des services en constante évolution pour mieux vous satisfaire

"Les CCP vous facilitent la vie"